



« Être un meilleur disciple de la justice »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas suffisante ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du cours « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude nouvelle, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description des épisodes du podcast

Partie 1 :

Et si devenir la personne que Dieu vous appelle à être exigeait de laisser derrière vous votre version de survie, et pas seulement un lieu physique ? Le Dr Jenae Nelson explore le parcours d'Abraham comme un chemin vers l'identité d'alliance, la guérison des traumatismes et la revendication du pouvoir de la prêtrise, en tissant les Écritures avec sa propre histoire de perte, de foi et d'appartenance courageuse.

Partie 2 :

Le Dr Jenae Nelson entremêle Genèse 12-17 et Abraham 1-2 avec sa propre histoire de vie « hors normes » pour montrer comment les alliances, le timing divin et les périodes de désert révèlent que la récompense ultime de la foi est une relation vivante avec Jésus-Christ.

Codes temporels :

Partie 1 -

- 00:00 Partie 1 - Dr Jenae Nelson
- 01:56 Teaser de l'épisode
- 02:36 Biographie
- 04:30 *Manual* « *Viens et suis-moi* »
- 05:30 Enfants abandonnés et jetons
- 07:56 Père de trois religions
- 11:17 Le rétablissement de l'alliance abrahamique
- 16:14 Comprendre le rassemblement
- 19:15 Le président Oaks et l'autorité de la prêtrise
- 22:20 Les bénédictions de nos pères (et mères)
- 25:48 Devenir un acteur du changement
- 29:53 Identité éternelle
- 34:40 Le podcast Come Back
- 37:30 La capacité de mener une vie juste
- 40:01 Compétences de survie et abandon des anciens outils
- 43:23 Qu'est-ce qu'une limite ?
- 46:28 Pourquoi Abraham ? Et les prières sans réponse
- 51:43 Erreur d'identité
- 56:58 Un nouveau converti
- 1:02:32 Le Livre de Mormon s'adresse à Israël
- 1:06:09 La foi exige l'incertitude
- 1:10:03 L'alliance abrahamique et devenir un acheveur
- 1:14: 58 Fin de la première partie - Dr Jenae Nelson

Partie 2 -

- 00:00 Partie 2 - Dr Jenae Nelson
- 03:16 La patience pour les bénédictions promises
- 04:10 Des expériences de vie qui ne se déroulent pas comme prévu
- 09:22 Les âmes qui ont été gagnées
- 12:15 Pourquoi des alliances ?
- 15:29 Frere Renlund sur le pouvoir par les alliances
- 18:48 Abraham et Lot se partagent le pays
- 22:29 Conclure une alliance
- 26:36 La mer de Galilée contre la mer Morte
- 30:58 Le paradoxe du don
- 33:45 Le but à la croisée des dons et du monde
- 35:15 Où est orientée notre tente ?
- 39:52 Histoires de tentes
- 42:04 La foi ne repose pas sur les résultats

- 44:44 Pourquoi l'obéissance ?
- 47:01 Dieu s'étend et se multiplie par le biais de l'alliance
- 50:44 L'espoir est ce dont vous avez besoin dans les moments les plus sombres
- 54:11 Encouragement pour ceux qui traversent des moments difficiles
- 59:02 Serviteurs inutiles et promesses tenues
- 1:04:24 Fin de la partie 2 - Dr Jenae Nelson

Références :

Aubrey Eyre, Church News. « La présidence générale de la Société de Secours répond à quatre questions clés sur les femmes et la prêtrise ». Canada. Consulté le 10 février 2026.

<https://ca.churchofjesuschrist.org/relief-society-general-presidency-addresses-four-key-questions-about-women-and-the-priesthood>

« Livre des Jubilés ». Tiré de The Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament (Les apocryphes et pseudépigraphes de l'Ancien Testament) par R.H. Charles, Oxford : Clarendon Press, 1913. Numérisé et édité par Joshua Williams, Northwest Nazarene College. Consulté le 10 février 2026. <https://www.pseudepigrapha.com/jubilees/index.htm>

Carter, Grace. « Lors d'une réunion spirituelle à BYU-Idaho, frère Renlund enseigne comment résister aux bouleversements de la vie. » Church News, 11 janvier 2024.

<https://www.thechurchnews.com/2020/4/28/23216203/byu-idaho-devotional-elder-renlund-seismic-hits/#:~:text=«Le message qui nous est adressé est de rester fidèles, notre rocher, notre protection et notre salut.>

« Manuel Viens et suis-moi - Genèse 12-17 ; Abraham 1-2 ». 16-22 février. « Être un meilleur disciple de la justice », 1er janvier 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/08?lang=eng>

Douglas, Clark E. « Les bénédictions d'Abraham : devenir un peuple de Sion ». DOUGLAS, CLARK E. | Deseret Book. Consulté le 10 février 2026.

<https://www.deseretbook.com/product/5097610.html?srsId=AfmBOopBxGZrttEIhLepmmXDhzG-MUyXqykXWWCiKhZDm8h79bt11LP>

Dale G. Renlund, membre du Collège des douze apôtres. « Accéder au pouvoir de Dieu grâce aux alliances ». Conférence générale d'avril 2023 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er avril 2023. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2023/04/23renlund?lang=eng>

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. « Les clés et l'autorité de la prêtrise ». Conférence générale d'avril 2014 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, , 2 avril 2014. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2014/04/the-keys-and-authority-of-the-priesthood?lang=eng>

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres. « Une question de quelques degrés ». Conférence générale d'avril 2008 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2008.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2008/04/a-matter-of-a-few-degrees?lang=eng>

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres. « Continuez à faire preuve de patience ». Conférence générale d'avril 2010 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2010.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2010/04/continue-in-patience?lang=eng>

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres. « Le pouvoir infini de l'espoir ». Conférence générale d'octobre 2008 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2008.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2008/10/the-infinite-power-of-hope?lang=eng>

Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres. « L'appartenance à l'alliance ». Conférence générale d'octobre 2019 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 6 octobre 2019.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2019/10/41gong?lang=eng>

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres. « Voici ta mère ». Conférence générale d'octobre 2015 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2015.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/10/ behold-thy-mother?lang=eng&utm>

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres. « Un souverain sacrificateur des bonnes choses à venir ». Conférence générale d'octobre 1999 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 1999.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1999/10/an-high-priest-of-good-things-to-come?lang=eng>

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres. « Seigneur, je crois ». Conférence générale d'avril 2013 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2013.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2013/04/lord-i-believe?lang=eng>

Patrick Kearon, du Collège des douze apôtres. « Jésus-Christ et votre nouveau départ ». Conférence générale d'octobre 2025 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 4 octobre 2025.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2025/10/31kearon?lang=eng>

Robert C. Gay, des soixante-dix. « Votre parcours dans le don ». The Ensign, septembre 2014 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er septembre 2014.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2014/09/your-journey-of-giving?lang=eng>

Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres. « Notre génération montante ». Conférence générale d'avril 2006 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2006.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2006/04/our-rising-generation?lang=eng>

« Répondre aux besoins et aux dons uniques des adultes seuls ». newsroom.churchofjesuschrist.org, 22 avril 2021. <https://newsroom.churchofjesuschrist.org/article/embracing-unique-needs-gifts-single-adults>

Hoag, Gary et Martin Luther. « Martin Luther : Tout ce à quoi votre cœur s'attache et se confie ». Generosity Monk. Consulté le 10 février 2026. <https://generositymonk.com/2013/02/18/martin-luther-whatever-your-heart-clings-to-and-confides-in-that-is-really-your-god/>

« Comment pouvons-nous être comme Edward Partridge ? » Page d'accueil - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 10 février 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/inspiration/how-can-we-be-like-edward-partridge?lang=eng>

Lane, Jennifer C. « Alliance (Bĕrĭt) ». Alliance (bĕrĭt) | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 10 février 2026. <https://rsc.byu.edu/finding-christ-covenant-path/covenant-berit>

Lee, Dallas W. « Israël, le peuple élu du Seigneur ». Amazon : Israël : le peuple élu du Seigneur, 28 novembre 2009. <https://www.amazon.com/Israel-Lords-Chosen-People-Dellas/dp/0615257895>

MacArthur, James D. « La charité dans la communauté des saints ». Discours de l'université Brigham Young, 23 juin 2025. <https://speeches.byu.edu/talks/james-d-macarthur/charity-community-saints/>

MacArthur, James D. « The Functional Family » (La famille fonctionnelle). Liana, février 2009 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er février 2009. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/liahona/2009/02/the-functional-family?lang=eng>

Montgomery, James A. « Abraham as the Inventor of an Improved Plow » (Abraham, inventeur d'une charrue améliorée). The Museum Journal, volume IV, n° 2. Consulté le 10 février 2026. <https://www.penn.museum/sites/journal/265/?utm>

Nelson, Jenae M., Sarah A. Schnitker et Jo-Ann C. Tsang. « Gratitude et spiritualité : Chapitre 30 : Les chemins vers le bien-être individuel et relationnel ». Taylor & Francis, 29 décembre 2025. <https://www.taylorfrancis.com/chapters/edit/10.4324/9781003440048-30/gratitude-spirituality-jenae-nelson-sarah-schnitker-jo-ann-tsang>

Oaks, Dallin H. « Les clés et l'autorité de la prêtrise ». Page d'accueil - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2014. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2014/04/the-keys-and-authority-of-the-priesthood?lang=eng>

Pauling, Joshua. « Dans la salle des professeurs avec Melancthon, Luther et Calvin : explorer l'éducation avec les réformateurs ». Modern Reformation. Consulté le 10 février 2026. <https://www.modernreformation.org/resources/articles/in-the-teachers-lounge-with-melancthon-luther-and-calvin-exploring-education-with-the-reformers>

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres. « L'honneur et l'ordre de la prêtrise ». Liana juin 2012 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er juin 2012. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/liahona/2012/06/the-honor-and-order-of-the-priesthood?lang=eng>

Présidente Emily Belle Freeman, présidente générale des Jeunes Filles. « Marcher dans une relation d'alliance avec le Christ ». Conférence générale d'octobre 2023 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er octobre 2023. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2023/10/42freeman?lang=eng>

Président Russell M. Nelson, de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Choix pour l'éternité ». Réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes 2022 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 16 mai 2022. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/broadcasts/worldwide-devotional-for-young-adults/2022/05/12nelson?lang=eng>

Président Russell M. Nelson, de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Que Dieu prévale ». Conférence générale d'octobre 2020 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 4 octobre 2020. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2020/10/46nelson?lang=eng>

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Vaincre le monde et trouver le repos ». Conférence générale d'octobre 2022 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2022. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2022/10/47nelson?lang=eng>

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Pensez céleste ! ». Conférence générale d'octobre 2023 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er octobre 2023. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2023/10/51nelson?lang=eng>

Président Russell M. Nelson. « Trésors spirituels ». Conférence générale d'octobre 2019 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 5 octobre 2019. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2019/10/36nelson?lang=eng>

Président Spencer W. Kimball de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Jésus : le dirigeant parfait ». The Ensign, août 1979 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er août 1979. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/1979/08/jesus-the-perfect-leader?lang=eng>

Président Spencer W. Kimball. « Le privilège de détenir la prêtrise ». Conférence générale d'octobre 1975 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 1975. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1975/10/the-privilege-of-holding-the-priesthood?lang=eng>

Ray, Steve. « Il y a deux mers en Palestine - À laquelle ressemblez-vous ? » Défenseurs de la foi catholique, 30 avril 2017. <https://catholicconvert.com/there-are-two-seas-in-palestine-which-one-are-you-like/>

Richards, Mary. « Le président Nelson publie un message sur les étiquettes et la véritable identité ». newsroom.churchofjesuschrist.org, 21 juillet 2022. <https://newsroom.churchofjesuschrist.org/article/president-nelson-posts-about-labels-and-true-identity>

Snitker, Sarah A., Perry Glazner, Karen K. Melton, Jenae M. Nelson, Elizabeth M. Bounds et Laura Upeniaks. « Gratitude envers Dieu et bien-être mental chez les athlètes universitaires américains : le pouvoir explicatif de la dette perçue envers Dieu et du sens de la vie : Santé mentale, religion et culture : Vol 27 , n° 4 - Accès ». Taylor & Francis Online. Consulté le 10 février 2026. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13674676.2024.2358975>

Wilson, Jacqueline. « Histoire : le Foundling Museum ». Foundling Museum, 29 janvier 2026. <https://foundlingmuseum.org.uk/our-story/history/>

Young, Brigham. « Construire Sion ». Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young : Chapitre 16, 1er janvier 1997. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/teachings-brigham-young/chapter-16?lang=eng>

Informations biographiques :



Le Dr Jenae Nelson a obtenu une licence et un doctorat en psychologie du développement à l'université Brigham Young. Elle est actuellement professeure adjointe au département de psychologie de l'université Brigham Young à Provo. Le Dr Nelson a effectué ses recherches postdoctorales à l'université Baylor, où elle s'est intéressée au développement du caractère pendant l'adolescence et le début de l'âge adulte, et à la

faculté de médecine de Harvard, où elle a étudié l'e et les neurosciences de la spiritualité. Son expertise porte sur le développement de traits de caractère tels que la gratitude et la compassion, ainsi que sur les effets positifs de la religion et de la spiritualité sur le développement des jeunes. Ses travaux ont été publiés dans des revues telles que Church News, Music & the Spoken Word, Christianity Today, The Associated Press, Meridian Magazine et BYU Magazine. Le Dr Nelson et son mari ont quatre enfants âgés de 21, 19, 17 et 15 ans.

Avis d'utilisation équitable :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur du droit d'auteur. Cela constitue une « utilisation équitable » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément au titre 17 U.S.C. section 107, le contenu de ce podcast est proposé au public et sans but lucratif, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet à des fins de commentaire et d'éducation et d'information à but non lucratif. Clause de non-responsabilité relative au droit d'auteur en vertu de l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, les commentaires, les reportages d'actualité, l'enseignement, les bourses d'études et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.

Cela relève des directives d'« utilisation équitable » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue des invités et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Être un meilleur disciple de la justice PARTE 1



INVITÉ: DR. JENAE NELSON

Créé à l'aide de l'IA d'un enregistrement en anglais

- Hank Smith : 00:00:00 À venir dans cet épisode de followHIM.
- Dr Jenae Nelson : 00:00:04 Après avoir découvert que j'avais un autre père, j'ai dû obtenir un nouvel acte de naissance, car celui que j'avais indiquait le mauvais nom. J'ai changé de nom. J'ai changé de nom de famille. J'ai hérité du nom Brunson. J'ai également une nouvelle famille. Mon père avait six enfants que je n'avais jamais rencontrés et que je savais désormais être mes frères et sœurs. J'ai hérité de cette nouvelle famille.
- Hank Smith : 00:00:33 Bonjour, mes amis. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec John Bytheway, qui est un grand adepte de la justice. John, je lisais le chapitre 1 d'Abraham. Abraham dit qu'il espérait devenir un plus grand adepte de la justice, et je me suis dit : « C'est John Bytheway. Il essaie de ressembler davantage à John Bytheway.
- John Bytheway : 00:00:55 J'ai encore quelques centaines de kilomètres à parcourir. Je ne suis pas tout à fait à la hauteur de la justice, mais j'essaie de la suivre. Oui, merci pour cela.
- Hank Smith : 00:01:01 C'est assez loin.
- John Bytheway : 00:01:02 C'est très haut.
- Hank Smith : 00:01:04 John, nous avons la chance d'avoir à nouveau parmi nous le Dr Jenae Nelson. Jenae, bienvenue à nouveau dans followHIM. Cela fait quelques années.
- Dr Jenae Nelson : 00:01:11 Oui, je suis très heureuse d'être de retour aujourd'hui.
- Hank Smith : 00:01:13 Oui, nous sommes ravis de vous accueillir. J'attendais cela avec impatience. Je vous avais prévu depuis un certain temps déjà. John, nous en sommes à Genèse 12 à 17, Abraham 1 et 2. Abraham est beaucoup plus important que je ne le pensais. Quand j'ai commencé à lire la Bible, en particulier le livre de la

Genèse, je pensais : « Oh, c'est l'histoire d'Adam et Ève. » Mais ce n'est pas vraiment le cas. C'est l'histoire d'Abraham.

- John Bytheway : 00:01:36 C'est ce que je pensais, car je sais que vous me demandez toujours ce que j'attends avec impatience. Au cours des dix dernières années, que diriez-vous ? Nous avons beaucoup parlé des alliances, d'Abraham. Hank a fait une brillante présentation sur Abraham et sur notre place dans l'alliance abrahamique. Une plus grande conscience de l'alliance, dont je suis reconnaissant et dont je suis ravi de parler aujourd'hui.
- Hank Smith : 00:01:56 Oui, c'est un nom qui revient tout le temps dans les Écritures, même dans le temple. Jenae, qu'allons-nous faire aujourd'hui ? Allons-nous faire connaissance avec Abraham ?
- Dr Jenae Nelson : 00:02:05 Oui, c'est ce que nous allons faire. En tant que psychologue du développement, je suis très enthousiaste à l'idée d'étudier son histoire comme un processus, d'examiner son parcours de développement et d'apprendre comment nous pouvons devenir de meilleurs disciples du Christ.
- Hank Smith : 00:02:21 John, tu avais raison quand tu as dit tout à l'heure que j'adorais cette histoire. Je dis souvent aux jeunes : « Si vous voulez savoir pourquoi vous êtes venus sur Terre, vous feriez bien de connaître l'histoire d'Abraham, n'est-ce pas ? Si vous voulez savoir pourquoi vous êtes ici, j'espère que cela a de l'importance pour quelqu'un. Pourquoi suis-je sur Terre ? Eh bien, John, certains n'étaient peut-être pas avec nous il y a deux ans, lorsque nous avons étudié le livre d'Héleman avec Jenae. Que savons-nous d'elle ? Présentez-la à notre audience followHIM.
- John Bytheway : 00:02:51 Avec plaisir. J'étais ravi qu'elle revienne, car je me souviens à quel point nous avons passé un bon moment la dernière fois. Le Dr Jenae Nelson est psychologue du développement et professeure adjointe au département de psychologie de l'université Brigham Young. Elle s'intéresse particulièrement au développement positif des jeunes, [aux vertus](#) relationnelles telles que la compassion et la reconnaissance, ainsi qu'à l'éducation à la foi et au caractère dans [le sport](#). Je voudrais lui parler de cela et du rôle de la spiritualité dans le bien-être psychologique. Elle est titulaire d'un doctorat de l'université Brigham Young. Elle est chercheuse postdoctorale à Baylor et chercheuse affiliée à Harvard. Nous sommes ravis de vous revoir, car je me souviens avoir lu votre impressionnante biographie, mais ce qu'elle ne dit pas, c'est que Jenae est vraiment unique. Elle a en effet connu une période de sans-

abrisme dans sa vie. J'ai hâte d'en savoir plus à ce sujet aujourd'hui, n'est-ce pas ?

- Dr Jenae Nelson : 00:03:44 Oui, bien sûr. J'en ai déjà parlé un peu la dernière fois, donc j'essaierai de ne pas trop me répéter. Je pense que certains aspects de mon histoire, comme la recherche de mon père, le fait d'être sans domicile fixe, qui reprennent beaucoup de thèmes abordés par Abraham, peuvent être pertinents, et j'espère que cela pourra parler à d'autres personnes qui ont vécu des expériences similaires, ou peut-être pas tout à fait les mêmes, mais qui ont du mal à trouver leur place ou à comprendre comment s'intégrer.
- Hank Smith : 00:04:09 Oui. Je me souviens que plusieurs mères sont venues me voir après notre conversation avec Jenae la dernière fois, John, et m'ont dit qu'elles avaient beaucoup aimé qu'elle parle de son adolescence. Je me sens maintenant plus optimiste pour ma fille, car Jenae a décidé très tôt qu'elle serait un peu rebelle.
- Dr Jenae Nelson : 00:04:28 C'est vrai. C'est vrai.
- Hank Smith : 00:04:30 Cela bénit beaucoup de vies lorsque nous nous ouvrons ainsi. Bon, commençons. Je vais lire un passage du manuel [« Viens et suis-moi »](#), puis Jenae, John et moi sommes impatients d'apprendre à nouveau de vous. Le titre de la leçon de cette semaine est « Être un meilleur disciple de la justice ». En raison de l'alliance que Dieu a conclue avec lui, Abraham a été appelé le père des fidèles et l'ami de Dieu. Aujourd'hui, des millions de personnes l'honorent comme leur ancêtre direct, et d'autres ont été adoptés dans sa famille en se convertissant à l'Évangile de Jésus-Christ. Pourtant, Abraham lui-même venait d'une famille troublée. Son père, qui avait abandonné le véritable culte de Dieu, a essayé de faire sacrifier Abraham à de faux dieux. Malgré cela, Abraham désirait être un meilleur disciple de la justice, et le récit de sa vie montre que Dieu a honoré son désir. La vie d'Abraham témoigne que, quelle que soit l'histoire familiale d'une personne, l'avenir peut être rempli d'espoir. Magnifique. Jenae, par où voulons-nous commencer ?
- Dr Jenae Nelson : 00:05:30 Je voudrais commencer par une petite analogie, une petite histoire historique qui, je pense, peut nous en apprendre beaucoup sur l'alliance et sur ce que signifie faire partie de la maison d'Israël. Je suis tombée sur l'histoire du [Foundling Hospital](#). Cet hôpital était un foyer pour enfants situé à Londres, en Angleterre, fondé en 1739. Il avait été créé pour prendre soin des orphelins et des enfants abandonnés. Les enfants étaient rarement accueillis après l'âge de 12 mois, de sorte que la plupart des orphelins étaient des nourrissons. Au début,

aucune question n'était posée sur l'enfant ou ses parents, mais on notait toute inscription particulière ou autre signe distinctif qui pourrait servir plus tard à identifier un enfant si ses parents venaient le réclamer. Il s'agissait souvent de pièces de monnaie marquées, de bibelots, de morceaux de tissu ou de ruban, ainsi que de versets et de notes écrits sur des bouts de papier. Il existe un musée qui possède l'un de ces signes distinctifs, il s'agit d'un cœur en argent.

00:06:24 Sur ce cœur, on peut lire ce qui suit : « Tu as mon cœur, même si nous devons nous séparer. Né le 6 septembre 1759. » Et comme l'ont noté les historiens, malheureusement, ce gage n'a pas été associé à un enfant. L'enfant auquel il appartenait reste inconnu, de sorte que si la mère était venue réclamer son enfant, elle n'aurait pas pu le faire. Je voudrais utiliser cette histoire, encore une fois, comme je l'ai dit, comme une analogie, et comme les enfants de l'alliance, nous, , avons des jetons éternels ou des alliances qui nous identifient et nous permettent d'être réclamés et de retourner auprès de nos parents célestes. Et [le président Nelson](#), bien sûr, a souligné l'importance de se souvenir de notre véritable identité en tant qu'enfants de Dieu et enfants de l'alliance. J'aimerais pouvoir vous montrer l'image de ces petits jetons. Celui-ci m'a particulièrement frappé en termes de signes que je porte, de marques de disciple que j'ai et qui me permettent d'être reconnu comme faisant partie de la maison d'Israël. J'espère en parler aujourd'hui, et je pense qu'Abraham commence à nous dire, à travers l'histoire de sa vie, ce que signifie être membre de la maison d'Israël et comment nous pouvons être reconnus comme tels.

John Bytheway : 00:07:35 Je me souviens que le dictionnaire biblique donne comme définition d'Israël « celui qui triomphe avec Dieu ou qui laisse Dieu triompher », et c'est ce dont [le président Nelson](#) a beaucoup parlé. La volonté de laisser Dieu triompher comme signe distinctif d'Israël, ce qui est intéressant.

Hank Smith : 00:07:56 Pensez au nombre de religions qui se réfèrent à Abraham. Pensez au nombre de personnes qui se réfèrent à Abraham. L'islam, le judaïsme, le christianisme, cela représente une grande partie de la population mondiale. Elles se réfèrent toutes à ce prophète et à sa femme, Sarah.

Dr Jenae Nelson : 00:08:16 Sur ce, passons au chapitre 1, verset 2, du livre d'Abraham, afin de nous faire une idée du parcours évolutif dont j'ai parlé et de la direction que nous allons prendre aujourd'hui. Abraham dit : « Ayant trouvé un plus grand bonheur, une plus grande paix et un plus grand repos pour moi, j'ai recherché les bénédictions

des Pères et le droit et le lieu où je devais être ordonné pour les administrer. Ayant moi-même été un adepte de la justice, désirant également être quelqu'un qui possède une grande connaissance et être un plus grand adepte de la justice et posséder une plus grande connaissance et être le père de nombreuses nations, un prince de la paix, et désirant recevoir des instructions et respecter les commandements de Dieu, je suis devenu un héritier légitime, un grand prêtre détenant le droit appartenant aux pères. À maintes reprises, nous voyons le mot « plus grand ». Nous avons l'impression qu'il était un adepte de la justice et qu'il avait de grandes connaissances, mais qu'il en voulait davantage.

- 00:09:10 C'est important lorsque nous réfléchissons à la raison d'être de l'alliance, à la raison d'être du rétablissement. Une grande partie du rétablissement consistait à donner davantage. Le christianisme dans son ensemble, en gros, a le Christ. Il comprend sa vie. Ceux qui viennent à l'Église recherchent souvent quelque chose de plus grand, quelque chose de plus. C'est ce que nous voyons dans la vie d'Abraham. Je voudrais également parler de l'importance d'Abraham en tant qu'exemple et des raisons pour lesquelles nous devrions le considérer comme un modèle. Le chercheur [E. Douglas Clark](#) a écrit un livre intitulé « The Blessings of Abraham Becoming a Zion People » (Les bénédictions d'Abraham devenant un peuple de Sion). C'est un très bon livre. Il dit que selon la tradition juive, toute la vie d'Abraham préfigure l'histoire future d'Israël. Il est important pour nous de comprendre la vie d'Abraham si nous voulons comprendre Israël. Il dit également qu'il est un modèle pour tous ceux qui aspirent à Sion.
- 00:10:11 Selon [Brigham Young](#), lorsque nous décidons de créer une Sion, nous y parvenons, et ce travail commence dans le cœur de chaque personne. Nous recommençons tout de suite à parler du cœur, ce qui est intéressant car nous en avons parlé dans le podcast Heliman, mais Abraham lui-même commence par raconter comment ses pères se sont détournés de la justice dans Abraham 1:5. Puis, dans le verset 6, il dit qu'ils se sont entièrement tournés vers le Dieu d'Elkenah. Et au verset 7, ils ont tourné leur cœur vers le sacrifice des païens. Nous avons ce revirement, ce revirement du cœur, mais ils se tournent dans la mauvaise direction. Nous savons, grâce à la prophétie et aux paroles adressées à Joseph Smith par l'intermédiaire de Moroni, les paroles de Malachie, que nous sommes censés participer à l'œuvre qui consiste à tourner le cœur des enfants vers leurs pères et le cœur des pères vers leurs enfants. Il s'agit d'un revirement d'un autre genre, c'est-à-dire un revirement vers les enfants, un revirement vers les pères, au lieu d'un revirement

vers ces faux dieux qui étaient courants à l'époque, mais qui posent encore problème aujourd'hui.

- Hank Smith : 00:11:17 Jenaë, je pense que nous ne saurions trop insister sur ce dont vous avez parlé. Le rassemblement d'Israël ne consiste pas nécessairement à restaurer l'Église du Nouveau Testament du Christ, même si c'est le cas. Il s'agit davantage d'Abraham. Restaurer un peuple. John, n'est-ce pas la section 84 ? Juste au début. Ce rétablissement consiste à restaurer mon peuple. Jenaë, c'est parfait, tourner leur cœur vers Dieu.
- Dr Jenaë Nelson : 00:11:45 Oui. Pour mieux comprendre qui sont les Pères, en voici un autre. Il s'agit d'Israël, le peuple élu du Seigneur, par [Dallas W. Lee](#). C'est un livre très épais. Les pages sont très fines, mais vraiment très bonnes. Je vais donc également me référer à lui. Il dit : « Les pères, Adam, Seth, Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Joseph, constituent un autre sujet étroitement lié à celui d'Israël. Ce sont les pères, et les enfants d'Israël font partie de cet héritage. Dans les derniers jours, nous savons que le Seigneur enverrait le prophète Élie dans le but précis de tourner le cœur des enfants vers ces pères. Quand nous parlons des pères, nous parlons des cœurs qui se tournent vers les alliances, des cœurs qui se tournent vers ces ordonnances. Et essentiellement, tout cela pointe vers le Christ. C'est ce que nous voulons dire quand nous disons cela. Il existe également d'autres interprétations. Nous parlons souvent des pères comme dans notre généalogie, notre ascendance. Il est vraiment important de ne pas perdre de vue cette idée que les pères sont liés à l'alliance.
- Hank Smith : 00:12:50 C'est presque comme si Abraham s'adressait à l'avenir, deux millénaires plus tard, en disant : « Souvenez-vous de qui vous êtes. Souvenez-vous de notre famille. »
- Dr Jenaë Nelson : 00:12:58 Oui, c'est vrai. Abraham dit qu'il a recherché les bénédictions des pères et le droit d'être ordonné pour les administrer. Il établit très clairement ici un lien entre les pères et la prêtrise, et il est devenu l'héritier légitime. Hank, je vous ai déjà entendu expliquer cela. Pouvez-vous décrire ce qu'implique l'alliance abrahamique ?
- Hank Smith : 00:13:21 J'essaie de rendre cela aussi simple que possible pour mes élèves afin qu'ils puissent s'en souvenir, le comprendre dans un premier temps, puis, vous savez, en apprendre les détails plus tard. Mais il semble que Jéhovah dise à Abraham : « Nous allons utiliser ta famille, Abraham, pour bénir toutes les familles de la terre. Tu es la famille choisie, pas nécessairement parce que tu es meilleur, mais parce que tu es choisi pour accomplir cette

tâche. J'aime toutes les familles de la terre, alors je vais avoir une famille choisie pour bénir tout le monde. Je vais te donner, à toi et à ta famille, des commandements très particuliers. Si tu respectes ces commandements, tu recevras des bénédictions incroyables, que tu peux résumer par l'allitération P, n'est-ce pas ? La prêtrise, la propriété ou la terre promise et la postérité, y compris le Christ lui-même, feront partie de cette famille. Avec ces bénédictions, tu dois bénir toutes les autres familles de la terre. Je vous donne des commandements uniques, vous respectez ces commandements, vous recevez des bénédictions, et grâce à ces bénédictions, vous bénissez toute la terre et invitez ses habitants à faire partie de cette même famille. Très bientôt, si nous faisons les choses correctement, tout le monde fera partie de la famille d'Abraham. Comment m'en suis-je sortie ?

Dr Jenae Nelson : 00:14:35

C'est vraiment génial. L'alliance abrahamique nous donne également un processus pour retourner en présence de Dieu. J'ajouterais ces deux éléments, et nous en parlerons plus en détail. L'autre chose que je voudrais faire, c'est parler du fait que souvent, lorsque nous commençons à parler de la prêtrise et des bénédictions de la prêtrise, nous oublions comment cela concerne les femmes et comment elles peuvent également y avoir accès. Tout d'abord, je voudrais parler de la distinction entre l'autorité et le pouvoir, car je pense que c'est vraiment important. Il y a une excellente citation de [Boyd K. Packer](#) : « Votre autorité vous est donnée par votre ordination. Votre pouvoir vous est donné par l'obéissance et la dignité. J'aime beaucoup cette idée. Et puis [Spencer W. Kimball](#) dit : « Il n'y a pas de limite au pouvoir de la prêtrise que vous détenez. La limite vient de vous si vous ne vivez pas en harmonie avec l'Esprit du Seigneur. De même, il existe un lien entre la droiture des femmes et leur accès au pouvoir de la prêtrise.

00:15:32

[Russell M. Nelson](#), président et prophète, a beaucoup parlé de cela et s'adresse beaucoup aux femmes. Il a dit : « Chaque femme et chaque homme qui contracte des alliances avec Dieu, qui les respecte et qui participe dignement aux ordonnances de la prêtrise a directement accès au pouvoir de Dieu. Il ajoute ensuite : « Ceux qui ont reçu leur dotation dans la maison du Seigneur reçoivent le don du pouvoir de la prêtrise de Dieu en vertu de leur alliance, ainsi que le don de savoir comment puiser dans ce pouvoir. Lorsque nous parlons de la prêtrise, je voudrais que nous réfléchissions au pouvoir et aux bénédictions qui peuvent en découler. Et ces bénédictions dont vous avez parlé, Hank, ne sont pas réservées aux hommes, elles sont aussi pour les femmes, et elles décrivent le processus que nous devons suivre pour entrer en présence du Seigneur.

- Hank Smith : 00:16:14 Ne pensez-vous pas, Jenae et John, qu'en tant qu'Église, nous sommes une Église vraie et vivante, et qu'en apprenant, nous grandissons et comprenons mieux les choses ? Pensez-vous que c'est quelque chose que nous comprenons peut-être plus clairement que jamais depuis 15 ans ?
- Dr Jenae Nelson : 00:16:34 Tout à fait. Je veux dire, ayant grandi sans que l'Évangile soit vraiment présent dans ma maison et sans père à la maison, j'y réfléchissais souvent et je me disais qu'il n'y avait pas de père à la maison, il n'y avait pas de prêtrise. Et nous avons l'habitude de dire que s'il n'y avait pas de père à la maison, il n'y avait pas de prêtrise. En réalité, ce qui manquait dans ma maison, c'était un lien avec les alliances et un lien avec l'Église en participant activement au respect des alliances, car je n'avais pas contracté certaines de ces alliances, même si j'avais été baptisée et que j'avais reçu le don du Saint-Esprit. Je ne vivais pas vraiment de manière digne de ces bénédictions dans ma vie. Il n'est plus exact de dire que les femmes célibataires ne peuvent pas avoir la prêtrise dans leur foyer, qu'elles ne peuvent pas avoir les bénédictions de la prêtrise dans leur foyer.
- Hank Smith : 00:17:22 Ceci vient de [sœur Aburto](#), que nous avons déjà reçue dans notre émission. Elle a dit que l'autorité de la prêtrise est la permission ou l'autorisation d'accomplir des tâches spécifiques de la prêtrise et qu'elle provient de l'ordination à un office de la prêtrise et de la mise à part pour des appels dans l'Église. L'autorité de la prêtrise est conférée par l'imposition des mains sous la direction de ceux qui détiennent les clés de la prêtrise. Les femmes reçoivent cette autorité sous la forme d'un appel. [Le président Dallin H. Oaks](#) l'a clairement expliqué lorsqu'il a dit : « Quiconque exerce un office ou un appel reçu d'une personne qui détient les clés de la prêtrise exerce l'autorité de la prêtrise dans l'accomplissement des tâches qui lui sont assignées. Mes deux sœurs sont mères célibataires. Certains diront : « Oh, vous n'avez pas la prêtrise dans votre foyer. » C'est une erreur de dire cela. C'est une affirmation incorrecte. Ma sœur a reçu sa dotation au temple. Elle détient l'autorité de la prêtrise.
- Dr Jenae Nelson : 00:18:21 Oui, j'adore ça. Et je pense qu'il est important pour nous de comprendre les différences que vous avez soulignées entre ce que signifie être mis à part, ordonné, et avoir ce pouvoir dans sa vie. Il est intéressant de noter qu'Abraham est très tôt confronté à ce problème, où l'on voit cet ordre imité de la prêtrise avec Pharaon. Pharaon a des prêtres et ils accomplissent ce qu'ils considèrent comme des ordonnances et des rituels, mais il s'agit d'un ordre imité. Il n'y avait pas de prêtrise associé à eux. Nous opposons Pharaon à Melchisédek, Melchisédek ayant cette autorisation, ayant la prêtrise. Alors

que Pharaon prenait la vie, Melchisédek donnait du vin et du pain, offrait et bénissait, une manière différente d'établir des relations. Et Abraham a ces deux ordres contrastés.

- John Bytheway : 00:19:15 Lorsque [le président Oaks](#) a donné ce discours et qu'il a parlé d'une sœur, je pense qu'il a utilisé l'exemple d'une sœur missionnaire mise à part. Il a dit qu'elle avait reçu l'autorité de la prêtrise, puis il a demandé : « Quelle autre autorité pourrait-il s'agir ? Et je me suis dit : « Eh bien, oui, vous accomplissez l'œuvre de Dieu. Qu'est-ce que cela pourrait être d'autre ? Je pense à la phrase dans la section 121, je crois. Eh bien, il est vrai qu'elle peut nous être conférée, mais lorsque nous entreprenons de satisfaire notre orgueil, de couvrir nos péchés, eh bien, vous avez peut-être été ordonné, mais cela ne signifie pas que vous avez le pouvoir de la prêtrise.
- Dr Jenae Nelson : 00:19:49 Cela me rappelle quelque chose qui m'est arrivé récemment à l'université BYU. Je rentrais chez moi. Je suis arrivée à ma voiture. Je me suis rendu compte que la batterie de ma clé ne fonctionnait pas. Et je me suis dit : « Oh là là, c'est vraiment un gros problème, parce que c'est une de ces nouvelles voitures où il n'y a pas de clé pour entrer. Il n'y a qu'une batterie. Je me suis demandé : « Qu'est-ce que je vais faire ? Je vais devoir marcher jusqu'au magasin pour acheter une pile afin de pouvoir faire fonctionner la voiture. » J'ai cherché sur Internet et j'ai découvert qu'il y avait en fait une clé cachée à l'intérieur de la poignée de porte. Je ne devrais peut-être pas le dire, mais je ne vous dirai pas de quelle marque est ma voiture. Bref, j'ai dû démonter la poignée, trouver cette clé, l'utiliser pour ouvrir le coffre avec mon autre clé, et forcer l'ouverture. Puis quelqu'un est sorti et m'a dit : « C'est ma voiture. Qu'est-ce que vous faites ? »
- 00:20:33 Et j'ai réalisé que ce n'était même pas ma voiture. J'avais donc démonté cette poignée. J'avais fait tout ça pour rien, ce n'était même pas ma voiture. C'est pour ça que ma clé ne fonctionnait pas. Mais ensuite, j'étais tellement gênée parce que c'était tellement stupide. J'ai remis sa poignée en place, puis je suis parti, j'ai trouvé ma voiture, et tout à coup, ma batterie fonctionnait et je pouvais ouvrir ma voiture et monter dedans. Il s'avère que si vous avez la bonne voiture et la bonne clé, tout va bien se passer. Je pense que c'est une leçon importante à retenir lorsque nous réfléchissons à l'autorisation, à la prêtrise et à l'imitation par rapport à l'autorité réelle. Nous devons avoir la bonne clé pour être sûrs d'entrer dans la bonne voiture. Nous voulons être dans la voiture qui est associée au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous voulons faire partie de

l'alliance. Nous ne voulons pas être dans n'importe quelle vieille voiture.

- Hank Smith : 00:21:27 Un professeur de l'université BYU tente de voler une voiture.
- Dr Jenae Nelson : 00:21:31 Je sais, je sais. Elle était très confuse et pas très aimable non plus. Mais je ne peux pas lui en vouloir. Je serais moi aussi frustrée de voir ma voiture démontée.
- John Bytheway : 00:21:42 Cela m'a vraiment aidé le jour où j'ai compris qu'Abraham voulait les bénédictions des pères. Et je me suis dit : « Attends une minute. Abraham est l'un des pères, Abraham, Isaac et Jacob. Mais quand on réalise que Dieu a conclu les mêmes alliances avec Adam, Seth et Enoch, on se dit : « Oh, d'accord, ces pères-là. Mais peut-être qu'Abraham a tellement bien vécu l'alliance, qu'il en a été un si bon exemple, que nous avons commencé à l'appeler l'alliance abrahamique, un peu comme nous faisons référence à la prêtrise de Melchisédek parce qu'il était un grand souverain sacrificateur, bien que son vrai nom soit la Sainte Prêtrise selon l'ordre du Fils de Dieu.
- Hank Smith : 00:22:22 Je dirais aussi, John, que nous nous concentrons tellement sur Abraham parce que les Écritures elles-mêmes, le livre de la Genèse, disent vraiment : « Parlons d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de leur famille. » Je suppose que cela existait avant, mais c'est vraiment décrit dans la vie d'Abraham. Il indique qu'il savait que cela se produisait avant. Je cherchais les bénédictions des pères.
- Dr Jenae Nelson : 00:22:46 C'est vrai. Et il ne parle pas de son père biologique dans ce cas, mais il parle de la façon dont ses pères se sont détournés de ces promesses et se sont tournés vers d'autres dieux. [Martin Luther](#) a dit : « Tout ce à quoi votre cœur s'attache et dépend, je dis que c'est vraiment votre Dieu. » [Calvin](#) a dit : « Le cœur est une fabrique perpétuelle d'idoles. Nous créons constamment des idoles. C'est là où Abraham s'est retrouvé. Il s'est retrouvé avec les traditions de ses pères qui n'étaient pas justes, qui étaient des imitations, qui n'avaient pas les clés, et il ne pouvait pas devenir un plus grand disciple de la justice. L'autre chose sur laquelle je veux me concentrer, c'est que ceux que nous écoutons deviennent notre Dieu. Ce n'est pas seulement ce à quoi notre cœur est attaché, mais aussi ceux que nous suivons, ceux que nous écoutons. [Le président Russell M. Nelson](#) a enseigné : « Si une étiquette remplace vos identifiants les plus importants, les résultats peuvent être spirituellement étouffants. » [Patrick Kearon](#) développe cette idée, et cela m'a vraiment éclairé.

- 00:23:49 Il a dit : « Peu à peu, plus nous invitons sa bonté dans notre cœur et chassons les voix autodestructrices de notre esprit, plus nous devenons son peuple, car nous faisons véritablement de lui notre Dieu. » Ici, il présente ces voix autodestructrices comme de faux dieux, ce que je trouve vraiment intéressant. Combien d'entre nous ont ce genre de faux dieux, ces voix autodestructrices ? Je pense que beaucoup d'entre nous sont confrontés à ce problème, et je sais que c'est mon cas. Une grande partie du problème avec ces voix autodestructrices est qu'elles semblent parfois être les nôtres. Nous les écoutons donc, mais nous ne sommes pas obligés de les écouter. Patrick Kearon dit, frère Kearon dit, que nous devons écouter Dieu. Nous devons écouter ce qu'il a à dire à notre sujet. Mais parfois, pour y parvenir, pour l'entendre clairement, nous devons faire ce qu'Abraham a fait.
- 00:24:42 Il a quitté son pays natal. Cela a nécessité une séparation. Cela a nécessité un grand sacrifice. Ce n'était pas seulement un déménagement physique, mais une rupture radicale avec la sécurité de son passé, en s'en remettant entièrement à Dieu. Le commandement et son voyage ont commencé par une directive spécifique de Jéhovah : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. » Il faut comprendre la sévérité de cette demande. C'était énorme pour une personne de l'Antiquité, car cela impliquait une perte d'identité et de sécurité. À l'époque d'Abraham, l'identité d'une personne, ses moyens de subsistance et sa protection juridique étaient liés à la maison de son père. Quitter la maison de son père, c'était se livrer à la merci d'étrangers sans protection. On lui a demandé de rompre les liens les plus intimes imaginables et de quitter ces filets de sécurité. Parfois, notre survie, notre sécurité et notre sûreté impliquent de laisser derrière nous ce qui était autrefois sûr et sécurisé.
- 00:25:48 J'aimerais en parler un peu, si vous le permettez, Hank. C'est à vous de décider ce que vous souhaitez partager ici, mais j'aimerais parler un peu des personnes qui, comme vous, deviennent des acteurs du changement. J'en ai parlé dans votre podcast Come Back, Hank, lorsque vous prenez la décision de rompre avec ces traditions qui ne sont pas utiles, il est important de réfléchir à notre passé, en particulier pour ceux qui ont survécu à des traumatismes, à des abus, qui ont été déformés d'une manière ou d'une autre. Vous créez ce que les psychologues appellent un style de survie. Hank, je crois que vous avez dit que vous aviez acquis des compétences toxiques. Cela signifie que vous avez appris à survivre dans l'environnement dans lequel vous avez grandi, et cela vous a bien servi. Ces compétences de survie que vous avez acquises

étaient en fait néfastes, car certains de vos besoins n'étaient pas satisfaits. Cela arrive à tous ceux qui viennent d'un foyer comme celui-ci, mais les principaux besoins humains que chaque enfant devrait avoir sont la connexion, l'harmonie, la capacité de satisfaire ses propres besoins et de voir ses besoins satisfaits. La confiance, l'autonomie, l'amour et la sexualité.

00:26:56 Lorsque ces besoins ne sont pas satisfaits, certaines choses spécifiques se produisent. Des adaptations de survie se mettent en place. Par exemple, lorsque vous ne disposez pas des liens dont vous avez besoin, l'adaptation consiste à fermer les liens, à vous déconnecter de votre corps et de votre engagement social. Ce qui se passe alors, c'est que les enfants renoncent à leur propre sentiment d'existence, se déconnectent et tentent de devenir invisibles. C'est ainsi qu'ils survivent dans cet environnement particulier, mais une fois qu'ils deviennent adultes, cela ne leur sert plus. Il existe d'autres exemples. Ainsi, l'adaptation à la survie consiste à refuser la conscience et l'expression de vos propres besoins personnels. Concrètement, cela se traduit par le fait que les enfants renoncent à leurs besoins afin de se concentrer sur ceux des autres, en particulier ceux de leurs parents. Le dernier exemple, il y en a cinq ici, mais le dernier sur lequel je vais me concentrer, c'est lorsque vos besoins d'amour ne sont pas satisfaits. Vous refusez l'amour et la connexion avec le cœur.

00:27:54 Ce qui se passe, c'est que les enfants essaient d'éviter le rejet en se perfectionnant, dans l'espoir de gagner l'amour par leur apparence ou leurs performances. Ce sont des moyens que nous, survivants de ce type d'environnement, avons acquis pour survivre. En tant que psychologues, nous savons que ces styles d'adaptation à la survie ne fonctionnent pas une fois que vous entrez dans un environnement familial normal. Donc, si vous les transposez dans votre mariage et que vous essayez d'avoir une relation saine, d'être un bon parent, et que vous utilisez ces techniques de survie, elles ne vous seront plus d'aucune utilité. Vous devez prendre la décision, comme Abraham, de quitter votre pays d'origine, d'abandonner les fausses traditions, et vous devez changer votre style. Il est important pour nous de comprendre que les êtres humains sont adaptables, résilients et flexibles, mais cela signifie parfois que nous nous sommes adaptés à la négligence ou aux abus que nous avons subis.

00:28:55 Nous devons alors changer. Pour ceux qui ont souffert d'un traumatisme, d'abus ou simplement de malformations, il est bon de faire ce travail avec un thérapeute. Ce n'est pas toujours nécessaire, mais je dirais que l'Évangile de Jésus-Christ offre un moyen de guérir certaines de ces malformations. En particulier

les alliances. Je vais donc vous expliquer comment la structure des alliances peut offrir une guérison à certaines de ces malformations que nous avons. Et l'une des premières choses à faire lorsque vous vous engagez dans un processus de guérison de ce traumatisme développemental que vous avez peut-être subi, c'est d'apprendre à vous connaître, d'apprendre qui vous êtes vraiment, car vous êtes peut-être devenu quelqu'un qui n'est pas vous. Vous essayez de devenir l'enfant parfait ou autre, vous vous rebellez. Que vous soyez quelqu'un qui cherche à plaire à tout prix ou qui se rebelle à l'extrême, aucune de ces deux attitudes n'est peut-être authentique par rapport à qui vous êtes réellement.

00:29:53 Il sait que vous fuyez peut-être simplement votre passé et à quel point il est important pour nous de bien comprendre notre identité. L'alliance, en particulier les alliances abrahamiques, nous aide à bien comprendre cette identité. John, vous avez dit tout à l'heure que vous vouliez en savoir un peu plus sur la foi dans le sport, que j'étudie. Je dirai simplement que nous en parlons avec les athlètes, mais cela s'applique à tout le monde, aux personnes qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas une identité claire. Mais les athlètes sont particulièrement exposés à cela, car le sport est très lié à la victoire, à la performance. Le fait d'être récompensé pour avoir gagné fait en quelque sorte partie de la logique du sport, n'est-ce pas ? Mais les personnes qui ne font pas de sport font aussi cela. Nous essayons donc de leur enseigner qu'il existe une fausse identité, basée sur le mérite, et une véritable identité, basée sur l'amour.

00:30:47 Si cela ne vous dérange pas, je vais rapidement vous expliquer ce que cela signifie. Et j'aimerais ensuite connaître votre avis à ce sujet. La première chose à faire est de comprendre pourquoi vous êtes aimé. Avec une fausse identité, vous pensez que vous êtes aimé parce que vous êtes bon ou meilleur que les autres. Avec une véritable identité, vous comprenez que Dieu m'aime sans que j'aie besoin de le mériter. C'est tout simplement une évidence. Avec une fausse identité, votre point de départ est que votre valeur dépend de vos efforts ou de vos choix, mais avec une véritable identité fondée sur l'amour, vous comprenez que votre valeur commence et finit avec l'amour de Dieu, sa grâce et sa miséricorde. Elle ne dépend pas de vos choix ou de vos performances. L'autre chose que nous constatons dans une fausse identité, c'est que les gens tirent leur valeur de différentes choses. Avec une fausse identité, vous tirez votre valeur de la popularité, du prestige ou des possessions.

00:31:41 Je suis ce que les gens pensent de moi. Je ne vauds quelque chose que si les autres me trouvent bon, attirant, intelligent,

athlétique, etc. Le prestige : je suis meilleur que les autres grâce à ce que je fais ou à ce que j'accomplis. Je tire ma valeur de mon statut. Et puis les possessions, je suis ce que je possède. Ce que j'ai montre ma valeur. C'est une identité basée sur le mérite, mais nous voulons une identité basée sur l'amour. Nous voulons que votre identité première soit votre priorité, comme nous l'a enseigné le président Nelson, et que nous ayons une valeur infinie. Et ce que Dieu pense de nous est ce qui compte le plus. Nous savons également que le pouvoir est important. Nous recevons le pouvoir grâce à l'expiation de Jésus-Christ et au respect de nos alliances. Et puis la provision, j'appartiens à Dieu. Vous pouvez voir comment l'alliance fournit chacun de ces éléments. Elle vous aide à comprendre votre identité. Vous pouvez recevoir du pouvoir dans votre vie et de la provision, et Dieu pourvoira à vos besoins parce que vous lui appartenez.

00:32:37

Il y en a d'autres, mais ce sont les seules que je vais partager avec vous ici. Mais voici un tableau complet que nous donnons à nos athlètes afin qu'ils puissent voir à quoi ressemble une identité fondée sur le mérite par opposition à une identité fondée sur l'amour. Je pense que chaque adulte, enfant ou adolescent devrait réfléchir à la façon dont il perçoit l'amour de Dieu et dont il tire sa valeur. Est-ce que cela vient de ces autres dieux, de ces voix dépréciatives qui vous poussent à rechercher la perfection et qui proviennent probablement d'une idée erronée de qui vous êtes, ou est-ce que cela vient de Dieu, du Christ, de votre identité dans la maison d'Israël ? J'aimerais donc connaître votre opinion à ce sujet.

John Bytheway :

00:33:14

Je me souviens, Hank, quand Adam Miller était ici. Il a consacré une grande partie de son épisode à l'idée que l'amour est une loi, pas une récompense. Beaucoup de gens ont été bénis par cette idée. Il y a environ 30 ou 40 ans, quand Hank était tout petit, j'étais à une semaine d'éducation. Et je me souviens, je crois que c'était [le Dr James MacArthur](#). Il avait la boîte « faire » et la boîte « être ». Il disait que parfois, les gens reçoivent beaucoup d'éloges dans la boîte « faire » en fonction de ce qu'ils ont fait, de leurs performances. Puis il ajoutait que la boîte « être » était basée sur votre valeur en tant qu'être humain, simplement sur le fait que vous existez. Il a raconté avoir présenté cela une fois dans une prison. L'un des prisonniers lui a demandé : « Vous voulez dire que j'ai une valeur au-delà de ce que j'ai fait ? » Il a répondu : « C'est exactement ce que je vous dis. »

Dr Jenae Nelson :

00:34:07

C'est parfait. Oui. C'est délicat pour nous, car nous parlons ici d'un paradoxe potentiel, à savoir que lorsque nous savons qui nous sommes, nous agissons d'une certaine manière. Il y aura

certainement des travaux qui découleront de cela. Nous parlerons des travaux d'Abraham dans un instant. Nous devons commencer par cette vérité fondamentale : notre valeur ne dépend pas de ces choses.

Hank Smith :

00:34:30

Jenae, je te remercie d'avoir évoqué cet épisode que j'ai fait avec Ashly Stone dans le podcast Come Back. Je n'y avais pas prêté beaucoup d'attention à l'époque. Je voulais aider Ashly. Je trouve ce qu'elle fait fantastique, mais cet épisode a suscité chez les gens des émotions que je n'avais pas anticipées. Cela s'est produit à plusieurs reprises, mais une fois en particulier, un Samoan très corpulent est venu me voir et je me suis dit : « Oh non, je suis dans le pétrin. » Il s'est mis à pleurer et m'a dit que cet épisode avait sauvé son mariage. J'étais coincée et je me suis retrouvée à serrer dans mes bras cet énorme entraîneur de football. Je pense que ce dont tu parles, et ce que j'ai essayé d'expliquer, mais que tu as exprimé de manière beaucoup plus éloquente, c'est que l'on développe des compétences pour survivre. J'ai développé la capacité de me sortir des situations difficiles parce que je ne voulais pas souffrir.

00:35:26

J'ai développé un sens de l'humour, une sorte d'humour extrême pour calmer les situations et faire rire mes frères et sœurs. Certaines de ces compétences me sont utiles, d'autres peuvent en fait nuire à mes relations futures. Que se passait-il pour cet homme à qui j'ai parlé ? Nous pouvons mettre le lien vers cet épisode dans les notes de l'émission. Dans son esprit, il pensait : « Je suis une mauvaise personne. Je réagis de cette manière envers ma femme, ou je réagis de cette manière envers mes enfants. Une fois qu'il a pu comprendre que non, qu'il s'agissait d'une stratégie de survie lorsqu'il était plus jeune, et que maintenant le Seigneur, comme il est avec Abraham, l'appelle à s'éloigner de cela. Mon nom est Jéhovah. Je t'ai entendu et je suis venu te délivrer et t'éloigner de la maison de ton père, ou peut-être t'éloigner du traumatisme ou des mécanismes que tu as développés dans ta maison d'enfance.

00:36:22

Et je veux être prudent ici. J'ai essayé de le préciser dans l'émission. Mes parents faisaient tout leur possible pour m'offrir une vie meilleure que la leur, et ils m'aimaient vraiment. Et maintenant, notre foyer présentait beaucoup de traits toxiques, d'abus et de problèmes, et deux choses peuvent être vraies en même temps, à savoir que mes parents m'aimaient et faisaient de leur mieux, et aussi que j'ai eu une enfance marquée par la violence. Je les adore. Je les aime. J'ai l'intention de leur rendre hommage en essayant de respecter les commandements. Ils voulaient que j'aime le Seigneur. Je sais qu'ils le voulaient tous les deux. Ils voulaient que j'aime le Seigneur et que je le serve.

Abraham, je pense que sa situation est différente dans la mesure où son père essaie de le tuer. Il a dit : « J'ai vu qu'il était nécessaire pour moi de trouver un autre lieu de résidence. J'aime ce que tu fais ici avec le chapitre 1 d'Abraham, Jenae, c'est que tu le prends et le rends très réel dans la vie des personnes qui ont eu une enfance difficile et qui peuvent, grâce au Seigneur, être guéries et aller de l'avant.

Dr Jenae Nelson : 00:37:31

Je tiens à être prudente ici, car nous ne savons pas exactement ce qui est arrivé à Abraham pendant son enfance, nous ne connaissons donc pas toute son histoire. Je tiens également à préciser que, même si nous continuons aujourd'hui à parler des alliances et de leur pouvoir de guérison, la thérapie peut également être très bénéfique. La semaine dernière, j'étais assise avec une étudiante. Elle me racontait qu'elle avait grandi dans un foyer violent et que c'était vraiment terrible. Elle s'était convertie à l'Église, donc elle s'est identifiée à mon histoire. Nous discutons de cela et elle m'a dit : « Je suis partie en mission, mais j'ai eu beaucoup de mal. Je ne m'entendais avec personne, ni avec mes compagnons. J'ai tout gâché, j'ai ruiné toutes mes amitiés. Je pensais justement l'autre jour à une amie que j'aime beaucoup. Je l'ai perdue comme amie parce que je suis une personne horrible. Et elle m'a dit : « Je me repens chaque jour parce que je n'y arrive pas. » Je lui ai répondu : « Je veux que tu saches qu'il y a une différence entre être juste, mener une vie juste et avoir la capacité de mener une vie juste. Laisse-moi t'expliquer.

00:38:40

Nous savons ce que nous devons faire, mais parfois, nous n'y arrivons tout simplement pas, surtout si nous n'avons pas acquis certaines compétences. Très honnêtement, c'est l'une des raisons pour lesquelles je me suis lancée dans la psychologie, parce que je voulais comprendre comment je pouvais faire ces choses. Je savais que je m'étais convertie, je voulais être comme le Christ, je voulais être la meilleure mère et la meilleure épouse possible. Puis, une fois que je suis devenue mère, j'ai réalisé que c'était très difficile et que je n'avais pas vraiment les outils nécessaires, je ne savais pas comment être une bonne mère, même si je savais ce que l'Évangile me disait, les gens me disaient que je pouvais trouver toutes les réponses dont j'avais besoin dans le Livre de Mormon et dans l'Évangile. J'ai trouvé que c'était vrai dans l'ensemble. Cela m'a appris comment vivre et ce que je devais faire, mais je ne pouvais pas acquérir certaines compétences. Je tiens à souligner ici que certaines choses s'apprennent mieux en thérapie, grâce à une intervention. C'est l'une des meilleures choses que vous puissiez faire pour vous-même si vous avez grandi dans une situation comme celle-ci.

Hank Smith :	00:39:36	Pour être honnête, j'ai suivi une thérapie pendant des années, et cela m'a fait beaucoup de bien, vraiment beaucoup. Si vous cherchez un thérapeute, vous trouverez dans tous les domaines des personnes qui ne vous aideront pas, mais il existe aussi des thérapeutes qui comprennent cela, qui font cela tous les jours, et je suis le résultat d'une bonne thérapie. Cela a été merveilleux.
Dr Jenae Nelson :	00:40:01	Oui, moi aussi. Je voudrais revenir sur votre réflexion, car lorsque vous parliez, Hank, je pensais à une compétence de survie particulière que j'ai acquise. Je ne m'étais même pas rendu compte que je l'avais acquise, mais un jour, je parlais à mon thérapeute et je lui disais que j'avais beaucoup de mal à prendre rendez-vous chez le dentiste. C'est tellement ridicule, mais je n'arrive tout simplement pas à m'y résoudre. Ça fait maintenant deux ans que ça dure. Ma mère est hygiéniste dentaire, ou plutôt était hygiéniste dentaire, donc je sais à quel point il est important d'aller chez le dentiste à temps, mais je n'y arrive tout simplement pas. Je ne sais pas pourquoi. Je repousse sans cesse le moment. Et puis mon thérapeute m'a dit : « Bon, analysons un peu la situation. Je me suis dit qu'il n'y avait rien à approfondir. Je ne sais pas pourquoi. Il n'y a rien de profond là-dedans. Alors que nous commençons à en parler, elle m'a posé une question très importante. Elle m'a dit : « Est-il possible que vous vous soyez tellement habituée à négliger les choses qui semblent prendre soin de vous que vous les repoussez parce qu'elles ne vous sont pas familières ? » Et je me suis dit que c'était une question vraiment bizarre. Mais elle m'a répondu que les choses qui nous sont familières sont les plus faciles, même si elles nous font du mal, nous les faisons.
John Bytheway :	00:41:19	Ouah.
Dr Jenae Nelson :	00:41:20	Abraham a quitté ce qui lui était familier pour une nouvelle vie et s'est lancé dans l'incertitude, dans l'inconnu. C'est une leçon spirituelle importante à méditer dans nos vies. De quoi Dieu nous appelle-t-il à nous éloigner ? Quels pays d'origine devons-nous quitter ? Quelles sont les choses qui ne nous servent plus et que nous devons laisser derrière nous ? Nous devons être à l'aise avec l'idée de prendre un nouveau départ, car nous avons tendance à nous en tenir à ce qui nous est familier, car c'est plus facile, même si cela continue de nous nuire.
John Bytheway :	00:41:53	Jenae, vous avez parlé tout à l'heure de la définition de ce sur quoi nous nous appuyons, et je ne peux m'empêcher de penser que les histoires ne sont pas les mêmes, mais que Néphi a dû partir dans 2 Néphi 4, ce que cela a dû être... Je... Désolé, papa, je ne peux pas rester avec Laman et Lémuel et leur postérité. Je

dois... Je dois partir. Et puis dire : « Oh, quel homme misérable je suis. » Pour ma part, j'aimerais être aussi misérable que Néphi. Et puis dire : « Mais je sais en qui j'ai mis ma confiance. Mon Dieu a été mon soutien. » Il s'appuie sur lui, je pense que c'est un exemple parfait de ce sur quoi je m'appuie quand je dois, quand je dois partir de cette façon ? Devoir partir a dû être difficile.

- Dr Jenae Nelson : 00:42:39 [Emily Belle Freeman](#) parle ici de marcher dans une relation d'alliance dans son discours à la conférence générale. Elle dit que sa mission est une mission de condescendance. Jésus-Christ nous rencontrera là où nous sommes. C'est la raison d'être du jardin, de la croix et du tombeau. Rester là ne nous apportera pas la délivrance que nous recherchons. Tout comme il n'a pas laissé Jacob dans la boue, le Seigneur n'a pas l'intention de nous laisser là où nous sommes. Sa mission est aussi une mission d'ascension. Il œuvrera en nous pour nous élever là où il est et, ce faisant, nous permettra de devenir comme lui. Jésus-Christ est venu pour nous élever. Il veut nous aider à devenir. C'est la raison d'être du temple. Le salut ne consiste pas seulement à ce qu'il se penche vers nous et nous sauve, mais aussi à ce qu'il nous élève.
- John Bytheway : 00:43:21 Mais en nous élevant. J'adore ça.
- Hank Smith : 00:43:24 Jenae, j'ai remarqué qu'Abraham doit quitter complètement son père. Je ne pense pas qu'il lui reparlera ou lui adressera la parole à nouveau. Dans mon cas, je n'ai pas eu à faire cela. Je n'ai jamais pensé que c'était vraiment nécessaire. Il y a eu des moments où j'ai pris mes distances et où j'ai pris du temps pour moi, mais je voulais que mes enfants connaissent leurs grands-parents. Dans votre travail, et je sais que cela peut être très sensible, donc nous voulons être aussi prudents que possible, mais dans votre travail, , quand avez-vous vu arriver un moment où vous vous êtes dit : « Je ne peux plus rester dans cette situation », par opposition à « Je veux faire du mal à la personne qui m'a fait du mal, donc je vais la punir en ne la voyant plus jamais ». C'est un sujet très délicat, j'en suis conscient.
- Dr Jenae Nelson : 00:44:12 Je ne suis pas psychologue clinicienne, ce qui signifie que je ne travaille pas directement avec des patients sur ces questions, mais je mène des recherches qui aident les cliniciens. D'après ce que je comprends, l'un des objectifs de la thérapie est d'aider les clients à être capables de faire face à ces situations difficiles. L'objectif final est de fixer une limite pendant un certain temps, jusqu'à ce que vous appreniez à vous contrôler en présence de cette personne. Cette limite peut donc servir de sécurité ou de protection pendant un certain temps, jusqu'à ce que vous

appreniez à vous contrôler, mais l'objectif est de vous réintégrer à terme dans ces environnements. Il existe bien sûr des exceptions, comme dans le cas d'abus continus, qui peuvent prendre de nombreuses formes. Je pense qu'il est vraiment important de prendre cette décision avec un thérapeute qualifié, mais aussi dans la prière et avec le Seigneur, car ce n'est pas quelque chose que vous pouvez gérer seul.

00:45:05 Môme Abraham, je veux dire, il n'est pas parti avant que le Seigneur ne lui dise de partir. C'est à ce moment-là qu'il a reçu la permission. Et tout le monde ne la reçoit pas. Vous voyez Daniel, qui n'a jamais été appelé à partir, il reste avec son peuple, et cela a des conséquences désastreuses pour lui. Certaines personnes sont appelées à rester, d'autres à partir, et c'est une décision qu'il vaut mieux prendre en consultation avec d'autres personnes, y compris le Seigneur. Mais parler avec des évêques, des thérapeutes, c'est un bon point de départ.

Hank Smith : 00:45:32 Excellent. Parfois, nous tombons dans une fausse dichotomie selon laquelle je peux utiliser ma religion et ma relation avec le Seigneur, ou je peux utiliser un thérapeute. C'est une fausse dichotomie. Ces choses peuvent tout à fait fonctionner ensemble.

Dr Jenae Nelson : 00:45:47 Et c'est souvent le cas. Elles fonctionnent mieux ensemble. Nous constatons que, en général, chaque fois que vous pouvez amener quelqu'un à se connecter à quelque chose de transcendant, comme on le voit chez les Alcooliques Anonymes, il est vraiment important d'avoir une puissance supérieure, transcendante, précisément parce que nous avons besoin d'une source transcendante d'identité et de but qui ne changera pas. Et c'est ce qu'Abraham obtient grâce à l'alliance. Il comprend qui il est et le travail qu'il doit accomplir. Il est alors capable de construire une vie autour de ces nouvelles identités et de ce nouveau but. Le véritable travail de la mortalité consiste à se souvenir de qui vous êtes et à venir accomplir le travail que Dieu vous a confié.

Hank Smith : 00:46:29 Hmm. Je me demande, à vous deux, si l'une des raisons pour lesquelles Abraham a été choisi pour cela est due aux difficultés qu'il a traversées. Au verset 16, Jéhovah dit : « Abraham, Abraham, voici, mon nom est Jéhovah. Je t'ai entendu. » Quelque chose poussait Abraham à se tourner vers Dieu. C'est donc un autre de ces passages, John, c'est dans 2 Néphi 2, n'est-ce pas ? Je pourrais transformer tes afflictions en bénédictions. C'est bien ça ? J'ai bien compris ?

John Bytheway : 00:47:00 S'adressant à Jacob.

Hank Smith : 00:47:02 Oui.

John Bytheway : 00:47:03 Lehi s'adresse à Jacob parce qu'il a grandi dans un environnement totalement différent de celui de Néphi. Jacob n'avait jamais vu Jérusalem. Il voyait chaque jour une famille dysfonctionnelle à l'œuvre. Tuons papa. Tuons Néphi. C'est une bonne comparaison.

Hank Smith : 00:47:19 Il peut consacrer, c'est le mot, consacrer tes afflictions.

Dr Jenae Nelson : 00:47:23 Oui, je pense que c'est une très bonne idée qui va bénir beaucoup de gens, Hank, parce que j'ai grandi dans une famille, ou plutôt dans l'absence de famille, avec laquelle j'ai eu du mal. J'ai eu du mal à trouver ma place dans une église centrée sur la famille. Comment donner un sens à mon histoire ? Et les gens me disaient tout le temps que Dieu pouvait transformer une mauvaise chose en une bonne chose. Regarde ce que Dieu a fait. Il a simplement transformé, tu sais, la relation d'un soir de tes parents qui m'a fait venir au monde, et il en a fait une bonne chose, mais cela m'a toujours donné l'impression que ma vie était un plan B. Encore une fois, je ne me souviens pas si je l'ai déjà dit ou non, mais nous avons un président de pieu très sage lorsque la mission de mon fils est passée d'une mission de prosélytisme à une mission de service, ce qui a été dévastateur pour lui.

00:48:12 Il y avait des parties de sa bénédiction patriarcale qu'il pensait ne jamais voir se réaliser. À la lecture, il est vraiment difficile de voir comment cela pourrait fonctionner. Nous étions assis dans le bureau avec le président de pieu et il a dit : « Vous devez savoir qu'avec le Seigneur, il n'y a pas de plan B. » Cela m'a vraiment touché. J'ai juste commencé à pleurer quand il a dit cela, parce que cela semblait tellement vrai. Comme si ma vie n'était pas un plan B. Cette vie a été si difficile. Ce n'est pas un plan B. C'est ce que Dieu voulait pour moi. Merci d'avoir partagé cela, que c'est peut-être la vie d'Abraham qui l'a qualifié pour être Abraham, car parfois, quand on a une enfance difficile ou qu'on vit des moments difficiles dans sa vie, on a l'impression que ces choses nous disqualifient, qu'elles sont la raison pour laquelle on ne devrait pas faire ce qu'on fait ou qu'on n'est pas assez bon, et on porte en soi ces faux dieux, ces voix trompeuses dans notre cerveau.

00:49:21 Vous vous souvenez quand, je crois que c'était [frère Cook](#), il a dit que plus de la moitié des membres de l'Église étaient célibataires ? Cela m'a vraiment choqué. Nous devons donc penser aux familles non traditionnelles. Nous devons penser aux parents célibataires. Nous devons penser aux enfants sans père.

Nous devons penser aux personnes qui n'ont pas cette famille idéale. À quoi ressemble l'Évangile pour elles, alors qu'elles ne seront peut-être jamais scellées à leurs parents ? Je ne suis pas scellé à ma mère. Je ne sais pas si j'aurai ce privilège dans la vie future, et je pense que Dieu s'en occupera. Mais pour l'instant, beaucoup de gens peuvent avoir l'impression de ne pas avoir leur place dans l'Église parce que leur vie familiale ne correspond pas à cette image de la famille heureuse.

- Hank Smith : 00:50:05 Oui. Jenae, merci pour cela. Nous vous sommes reconnaissants de votre vulnérabilité, car nous savons que certains de nos auditeurs se trouvent dans des situations très difficiles et sombres, et le fait d'avoir quelqu'un comme vous qui témoigne que le Seigneur peut transformer les cendres en beauté, et que cela a toujours été son plan, est très important.
- Dr Jenae Nelson : 00:50:28 Oui. Cela ne l'a pas surpris. D'une certaine manière, dans le grand schéma des choses, cela ne l'a pas surpris que mes parents aient commis cette erreur. Je ne comprends pas comment cela fonctionne. Comme Néphi l'a dit, je ne connais pas la signification de toutes choses, mais je sais que Dieu aime ses enfants, et j'apprends à croire qu'il aime, qu'il m'aime. Je sais qu'il m'aime, mais c'est un processus continu que d'y croire vraiment.
- John Bytheway : 00:50:52 Pour en revenir à 2 Néphi 2, l'un de mes versets préférés, tout a été fait selon la sagesse de celui qui connaît toutes choses. Et cela m'apporte un certain soulagement. Que cela vous semble clair ou non, John, les choses se déroulent comme elles le devraient, et cela m'aide.
- Hank Smith : 00:51:11 Oui. Dans le temple, l'expression « vaincre le sang et les péchés de cette génération » a un jour attiré mon attention. Je me suis dit : « Le sang et les péchés, c'est probablement mon ADN qui est dans mon sang et les péchés de mes parents. Tout le monde fait du mal à ses enfants d'une manière ou d'une autre, n'est-ce pas ? Certains plus que d'autres. Mais je pense que le Seigneur dit : « Tu peux vaincre. Tu peux vaincre ton ADN et tu peux vaincre la manière dont tu as été élevé, et je vais t'aider à y parvenir. »
- Dr Jenae Nelson : 00:51:43 C'est en fait une transition parfaite vers ce dont je voulais parler ensuite, en m'appuyant sur l'idée que les alliances nous donnent une identité. Elles peuvent, comme vous le dites, surmonter notre ADN, notre biologie, nos caractéristiques et traits héréditaires. La dernière fois, j'ai parlé de ma première rencontre avec mon père, mais l'un des aspects intéressants de cette expérience est que j'ai en fait été victime d'une erreur

d'identité et que j'ai grandi en pensant que cet autre homme était mon père pendant toute mon enfance. Je n'ai pas réellement grandi avec lui. Je n'avais en fait qu'une photo de cet homme que je croyais être mon père. Ce qui est intéressant, c'est que je devais demander à ma mère : « Comment était-il ? Parle-moi de lui. » Et elle me donnait des informations sur qui il était. Elle disait qu'il était très séduisant, athlétique et très intelligent.

00:52:34 Il était ingénieur en mécanique et vivait à Hawaï. Encore une fois, je ne le connaissais pas du tout et il ne voulait rien avoir à faire avec moi, mais j'avais cette idée de qui il était et cette idée de qui était mon père m'a donné une idée de qui j'étais. Quand j'étais choisi en dernier pour une équipe sportive, parce que je suis très maladroit, je me disais : « Mon père est très athlétique. Je peux probablement apprendre à faire ça. Ou quand j'avais beaucoup de mal à l'école, je me disais : « Mon père est vraiment intelligent. Je peux peut-être être intelligent moi aussi. J'ai construit toute mon identité autour de l'image que je me faisais de mon père. Mais à l'âge de 16 ans, grâce à un test ADN, comme je l'ai mentionné la dernière fois, j'ai découvert que j'avais un autre père. Et ce qui est intéressant, c'est qu'après avoir découvert que j'avais un autre père, j'ai dû obtenir un nouvel acte de naissance, car mon acte de naissance indiquait le mauvais père.

00:53:36 J'ai reçu un nouveau nom. J'ai changé de nom de famille. J'ai hérité du nom Brunson. J'ai également reçu une nouvelle famille. Mon père avait six enfants que je n'avais jamais rencontrés et dont je savais désormais qu'ils étaient mes frères et sœurs. J'ai hérité de cette nouvelle famille, d'une belle-mère. Mon père avait une maison. Une autre partie du fait de devenir sa fille était de savoir que je pouvais aller chez lui, car toutes ces choses se produisent en même temps que l'apprentissage de qui était mon père. Maintenant, réfléchissez à l'analogie que nous pouvons en tirer avec l'alliance. Lorsque vous vous identifiez désormais au Christ en tant qu'enfant du Christ, vous avez une nouvelle identité. Vous prenez un nouveau nom. Vous avez une nouvelle maison, une nouvelle famille, de nouvelles responsabilités. Il y a de nouvelles règles familiales que j'ai dû apprendre. Lorsque j'ai traversé cette période, j'ai également connu une crise d'identité majeure.

00:54:38 Qui suis-je ? Qui suis-je réellement maintenant ? Parce que j'avais construit toute mon identité autour de cette autre idée de qui était mon père. Littéralement, parce que j'avais maintenant un nouveau père, je ne savais plus qui j'étais. L'une des premières choses que mon père a faites pour moi, une fois

que nous avons découvert qu'il était mon père, a été de m'envoyer une enveloppe en papier kraft remplie d'histoires sur l'histoire de ma famille et de photos de ma nouvelle famille et de moi- , ce qui m'a immédiatement connecté aux histoires de notre passé. J'ai appris que j'avais un héritage pionnier. J'ai découvert des personnes incroyables, comme Seymour Brunson, qui figure dans Doctrine et Alliances, et avec qui j'avais un lien de parenté. J'ai reconstruit mon identité autour de cette nouvelle idée de qui était mon père. Nous sommes appelés à faire la même chose. Je voudrais donc que nous prenions un moment pour réfléchir : lorsque des personnes viennent à l'Église, lorsque nous amenons des personnes, lorsque nous participons au rassemblement d'Israël, lorsque nous faisons du prosélytisme, pensons-nous à l'œuvre missionnaire avec cette profondeur ?

00:55:49 Pensons-nous au fait que ces personnes vont acquérir un nouveau foyer, un nouveau nom, une nouvelle identité ? Pensons-nous à tout ce qu'elles vont devoir laisser derrière elles ? Tu vas avoir un nouveau foyer, Dieu, tu vas avoir un nouveau père. Tu vas avoir quelqu'un qui prendra soin de toi. Tu vas avoir une congrégation, une nouvelle famille qui va t'accueillir. Et si, lorsque nous rassemblons les gens, nous ramenons en fait à la maison un frère ou une sœur ? En quoi notre façon de voir le rassemblement serait-elle différente si nous réfléchissions à ce processus ?

Hank Smith : 00:56:23 Hmm. C'est magnifique. Ésaïe donne souvent l'image de missionnaires ou de n'importe qui d'ailleurs qui prennent les filles et les fils de la maison d'Israël et les portent chez eux sur leurs épaules et sur leur dos. C'est une image magnifique. Je suis là pour vous ramener chez vous.

Dr Jenae Nelson : 00:56:48 Oui, j'adore ça. Je pense que souvent, lorsque nous essayons de partager l'Évangile avec les gens, nous essayons de leur prouver que nous avons raison, ou nous essayons de leur montrer tout ce qu'ils manquent. Laissez-moi vous expliquer pourquoi vous vous trompez. Comme Abraham, il y a beaucoup de gens vraiment formidables. Il y a beaucoup de bonnes personnes, mais elles ont simplement besoin de plus. Abraham a reconnu qu'il avait besoin de plus. J'ai dû clarifier ce que notre église offrait de mieux, ce qu'elle offrait de plus, lorsque j'ai commencé à partager l'Évangile avec mes amis et collègues, en particulier à Baylor. J'ai hâte de vous raconter cette histoire, car j'attends depuis longtemps de vous la raconter. La dernière fois que j'étais dans le podcast, je vous ai dit que j'avais un ami et un érudit qui m'aidait à me préparer. Il n'était pas de notre confession. Il était épiscopalien, un théologien travaillant à

Baylor. Je lui ai fait lire le Livre de Mormon grâce à ce podcast. Il a commencé à lire le Livre de Mormon et il n'a pas fallu longtemps avant qu'il acquière le témoignage que c'était la parole de Dieu.

00:57:54 Il savait simplement que c'était différent. Il m'a dit qu'il y avait quelque chose de différent dans ce livre. Ce n'est pas Joseph Smith qui l'a écrit. Il a reconnu la voix de Dieu. Il a reconnu la voix du Bon Berger, dans le Livre de Mormon. Ce n'est qu'après son arrivée à l'université Brigham Young que les choses ont changé. Nous collaborons ensemble. Il est venu à l'université Brigham Young. Il a rencontré plusieurs professeurs de l'université. Il s'est retrouvé par hasard parmi des personnes extraordinaires. Ils ont commencé à lui témoigner leur amitié. Un jour, alors qu'il était ici pour un voyage d'affaires, il m'a dit : « Je me sens différent ici. Je ressens quelque chose de différent. Je me sens chez moi. C'est à ce moment-là que les choses ont commencé à changer pour lui, lorsqu'il a reçu le témoignage du Livre de Mormon. Cette partie était délicieuse pour lui, mais c'est ensuite l'attention que lui ont portée les autres, l'attention portée à la graine qui venait des autres, qui lui a fait reconnaître que c'était quelque chose qui manquait dans sa vie, dont il avait davantage besoin.

00:58:56 Il avait besoin de plus de droiture, de plus de connaissance, de plus de paix, de plus de vérité. C'est grâce à ce lien familial, je crois, qu'il a pu ressentir cela. Le plus beau, c'est qu'il a fini par se faire baptiser en octobre. Ce fut un vrai bonheur. Pour vous donner un peu de contexte, vous ne pouvez pas être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et travailler à Baylor, où que ce soit à Baylor. C'est leur politique. Mais surtout au séminaire où il travaillait, car il est théologien. Il est vraiment difficile de trouver un emploi où que ce soit si vous êtes membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et théologien, car leurs séminaires ne vous acceptent tout simplement pas. Mon ami s'est fait baptiser en sachant qu'il allait perdre son emploi. Il était professeur titulaire. Cela a causé des troubles dans sa famille. Il a perdu des amis. Il a fait tout cela sans savoir ce qui l'attendait, s'engageant dans cette incertitude comme Abraham, sans avoir tracé son chemin, mais avec les promesses du Seigneur que l'éternité le couvrirait dans le désert, pour ainsi dire. C'est ce qui lui a donné espoir et paix, et ce n'est qu'après son baptême qu'il a fini par recevoir une offre d'emploi à l'université Brigham Young, ce qui est incroyable et remarquable. Je crois vraiment qu'il avait besoin de démontrer cette foi pour que cette bénédiction lui soit accordée. Ce fut une expérience incroyablement remarquable à laquelle j'ai pu participer.

Hank Smith :	01:00:18	C'est incroyable.
Dr Jenae Nelson :	01:00:20	Oui, vraiment. Un autre de nos bons amis à Baylor m'a dit qu'il avait remarqué quelque chose de différent chez moi. Il a commencé à s'intéresser à l'Église, puis un jour, il m'a envoyé un SMS pour me dire : « Je voulais juste te dire que je suis les cours des missionnaires et que je vais me faire baptiser. » Je lui ai répondu : « Quoi ? Comment ça ? » Ça m'a complètement surpris. Et j'ai eu cette image dans mon esprit d'être dans le vignoble. Les gens qui ont des arbres fruitiers connaissent bien cela. Parfois, les fruits sont si mûrs qu'il suffit de frôler la branche pour qu'ils tombent. J'ai l'impression que c'est ce qui s'est passé avec mon ami. Il était tout simplement prêt. Mon autre ami qui a perdu son emploi, c'était un peu plus compliqué. C'est quelque chose qu'on ne peut pas savoir à l'avance. Mais lorsque vous partagez l'Évangile, lorsque vous expliquez comment il vous a donné un foyer, un nom, une identité, un but, c'est cela qui amène les gens à la vérité. La doctrine est importante. Elle a pour fonction de nous amener à Christ afin que nous sachions qui est notre Sauveur et vers qui nous nous tournons.
Hank Smith :	01:01:36	Et je suis sûr qu'il écoute en ce moment, Jenae, alors nous voulons juste lui dire. Ouah. Oui. L'admiration que nous avons pour quelqu'un. Je suis professeur titulaire. Alors, mettez cela sur l'autel et dites : « Je vais y renoncer. Tout ce temps, tous ces efforts. » C'est très similaire à ce que nous voyons ici dans Abraham 1 et 2. Abraham, il est temps de partir. Quitte ton pays, ta famille, la maison de ton père, pour aller vers un pays que je te montrerai. Un pays appelé BYU.
Dr Jenae Nelson :	01:02:14	C'est comme la terre promise pour lui. Il est tellement reconnaissant. Il s'est senti appelé ici, et tout le monde ne peut pas travailler à BYU, mais il y a quelque chose de merveilleux à être avec les saints. Il y a quelque chose de merveilleux à être rassemblé chez soi et à savoir que vous serez entouré de personnes qui veulent participer à l'œuvre de construction de Sion.
Hank Smith :	01:02:32	N'est-ce pas intéressant aussi que cela ait commencé avec le Livre de Mormon ? Il parle à l'Israël moderne.
Dr Jenae Nelson :	01:02:38	Tout à fait. Le frère Gerrit W. Gong a dit : « Le Livre de Mormon est la preuve tangible que nous pouvons tenir entre nos mains de notre appartenance à l'alliance. Le Livre de Mormon est l'instrument promis pour le rassemblement des enfants de Dieu, prophétisé comme une nouvelle alliance. Le Livre de Mormon s'adresse à vous, enfants de Léhi, enfants des prophètes, par le

biais d'une alliance ancienne et moderne. Vos ancêtres ont reçu la promesse d'une alliance selon laquelle vous, leurs descendants, reconnaîtriez une voix comme venant de la poussière dans le Livre de Mormon. La voix que vous ressentez en lisant témoigne que vous êtes les enfants de l'alliance et que Jésus est votre bon berger.

- Hank Smith : 01:03:16 Waouh. Le livre parle depuis la poussière.
- John Bytheway : 01:03:19 Oui. J'adore la phrase avec laquelle vous avez commencé, en disant que vous avez entendu cela tant de fois, je parie que vous aussi, que vous vous sentiez chez vous. Je me sentais chez moi. Abraham va bénir toutes les familles de la terre, et Moïse voit tous les enfants des hommes. Pourquoi pas ? Nous sommes une famille. Ce n'est pas : « Oh, je ressens une clarté doctrinale. Non. C'est plutôt : « Je me sens chez moi ». Et la clarté doctrinale est là aussi, mais j'ai l'impression d'être chez moi avec mes frères et sœurs et d'appartenir à l'alliance. Quelle belle phrase.
- Dr Jenae Nelson : 01:03:53 Oui. C'est drôle parce que lorsque mon ami a rendu son témoignage, même s'il est théologien et que les choses devaient avoir un sens pour lui, je veux dire, nous avons discuté pendant deux ans. Je lui ai littéralement présenté des discussions pendant deux ans jusqu'à ce qu'il rencontre enfin les missionnaires, mais à ce moment-là, il était prêt. Il était le fruit qui avait juste besoin d'être secoué et il est tombé de l'arbre à ce moment-là. Les choses devaient avoir un sens pour lui. Ce n'est donc pas que Dieu nous demande de laisser notre cerveau à la porte lorsque nous entrons dans une église. C'est la concordance entre le cœur et l'esprit qui importe. Et si votre cœur n'est pas en accord avec votre esprit et que vous ne ressentez pas cette appartenance, il vous sera très difficile de vouloir rester et de vous sentir chez vous.
- John Bytheway : 01:04:37 Nous avons un ancien président de mission dans notre paroisse et je me souviens l'avoir entendu dire une fois que les gens de Londres, où il a servi, ne se sont pas joints à l'Église parce qu'ils étaient éblouis par le génie des missionnaires. Ils ont ressenti ce dont vous parlez. Voici un théologien qui rencontre ces missionnaires, mais je suis sûr qu'il a ressenti quelque chose.
- Dr Jenae Nelson : 01:05:01 Oui, c'était vraiment intéressant. J'ai pu observer l'un d'entre eux. Il était encore à Waco, donc j'étais sur Zoom. Les missionnaires lui parlaient, lui donnaient l'une de leurs discussions, et pendant tout ce temps, je me disais qu'ils n'avaient aucune idée de la personne à qui ils s'adressaient.

Hank Smith : 01:05:13 Oui, à qui ils s'adressaient.

Dr Jenae Nelson : 01:05:17 Après coup, je lui ai parlé et il m'a dit que c'était génial. Il m'a dit qu'il avait ressenti l'Esprit. Ils sont tellement humbles. Ils ont commis quelques maladresses, par exemple, ils ne comprenaient pas son éducation et son parcours, mais là n'est pas la question. Ce qui importe, c'est qu'ils ont apporté l'Esprit et que cet Esprit a créé un sentiment d'appartenance, l'a aidé à reconnaître l'alliance et leur a permis de reconnaître qu'ils étaient de véritables messagers. Ce fut vraiment une expérience qui m'a rendu humble. Il y a une raison pour laquelle nous avons ces missionnaires mis à part. Il y a aussi une raison pour laquelle ils ont besoin des membres missionnaires, car nous les préparons, et il a fallu beaucoup de préparation avant que ces missionnaires puissent venir et avant qu'il soit prêt pour les étapes suivantes. C'est important de garder cela à l'esprit. Les missionnaires sont censés venir à la fin.

01:06:09 Ils en finissent avec ça et ne peuvent pas passer des années à travailler avec les gens. C'est à nous de tendre la main, de discuter, de créer des liens et de faire ce travail afin que, lorsqu'ils seront prêts, les missionnaires puissent intervenir et accomplir leur tâche, car c'est pour cela qu'ils ont été mis à part. La foi implique une certaine part d'incertitude. Alma en parle lorsqu'il évoque la graine : une fois que vous savez quelque chose, ce n'est plus de la foi, c'est de la connaissance. Et je pense que ce qu'il entend par connaissance, c'est en réalité la certitude. Il s'avère que notre cerveau n'aime pas l'incertitude, car l'une des choses qu'il adore faire, c'est prédire les choses, et une grande partie de ce que nous faisons consiste à essayer de prédire ce qui va se passer ensuite. Lorsque nous ne savons pas avec certitude, lorsque nous n'avons pas cette certitude, c'est là que la foi est nécessaire. Plus l'incertitude est grande, plus la foi est grande.

01:07:03 C'est exactement ce qu'Abraham est appelé à faire. Il est appelé à s'aventurer dans l'inconnu, dans l'incertitude, dans l'inconnu, comme nous l'avons dit, mais l'une des façons dont nous pouvons gérer l'anxiété qui découle de l'incertitude est de placer nos pensées dans un contexte plus large, en pensant à Dieu et en considérant l'éternité comme notre protection. J'ai trouvé cette [histoire](#) intéressante. Elle se trouve dans le livre Les bénédictions d'Abraham que j'ai mentionné plus tôt. Certains rabbins juifs racontent cette histoire, et qui sait si elle est vraie ou non, car elle ne figure pas dans la Bible, mais ils racontent [qu'Abraham](#) a inventé cet outil pour aider les gens à planter leurs graines de manière à ce qu'elles soient couvertes. Il a inventé cet outil parce que les oiseaux venaient sans cesse

manger les graines. Apparemment, selon cette tradition, cela a rendu Abraham très célèbre.

01:07:57 Jeune homme, il est devenu célèbre grâce à son outil. Mais je trouve cela vraiment intéressant lorsque l'on réfléchit à certains symbolismes de l'histoire. Vous avez cette graine, que nous savons être associée à Abraham et liée à la postérité, et cette couverture qu'il a inventée, cet outil qui servirait à recouvrir les graines afin d'empêcher les oiseaux de les dévorer. Pensez à ce que nous utilisons pour nous couvrir, et cela a été évoqué dans un précédent podcast, mais le mot « expiation » signifie, dans l'une de ses traductions, « couvrir ». L'éternité comme couverture, les alliances comme couverture, l'amour de Dieu comme couverture, la perspective de Dieu comme couverture, voilà les choses qui peuvent nous aider lorsque les temps sont incertains. Lorsque nous ne pouvons pas prédire ce qui va se passer, nous pouvons compter sur nos alliances et sur nos promesses. Il se passe quelque chose d'intéressant lorsqu'il y a un écart entre nos promesses et notre réalité.

01:09:02 C'est précisément ce à quoi Abraham est confronté, cet écart entre ce que Dieu lui a promis. Il lui a promis une terre, mais il est confronté à la famine et à d'autres difficultés, et il lui a promis des enfants. Et bien sûr, nous savons qu'il y a une longue période pendant laquelle il ne peut pas avoir d'enfants. Un érudit appelle ce dilemme particulier une épreuve du désert. C'est lorsque les promesses de Dieu ne correspondent pas à votre réalité actuelle. Je suis sûr que tous vos auditeurs peuvent penser à un moment où ils ont reçu une promesse ou une attente du Seigneur qui ne s'est pas encore réalisée. Ce serait une épreuve du désert. C'est ce à quoi Abraham et Sarah ont dû faire face lorsqu'ils ont eu des problèmes de fertilité. Je pense que Dieu a en fait donné à Abraham un moyen de faire face à cette situation. Je voudrais donc vous lire un passage de la Genèse, Genèse 17. On parle souvent de ce passage comme du contexte de l'alliance abrahamique. Le Seigneur initie une relation plus profonde avec le patriarche âgé de 99 ans en lui disant : « Je suis le Dieu tout-puissant, marche devant moi et sois parfait. »

01:10:19 Je sais que beaucoup de gens ont parlé de la perfection et de la façon dont, en tant que lecteurs modernes, nous sous-entendons ou imposons au texte que la perfection signifie l'absence de défauts. Je pense que nous avons suffisamment discuté de cela et que nous essayons de nous éloigner de cette interprétation, que cela ne signifie pas l'absence de défauts. Lorsque nous avons une promesse qui n'est pas tenue ou qui ne semble pas se réaliser dans notre vie, qu'il s'agisse de la

bénédictio patriarcale, de la famille parfaite, du mari qui n'est pas encore arrivé, ou des enfants, peu importe, il y a une phrase dans la bénédiction patriarcale de beaucoup de gens qui dit que ces bénédictions dépendent de notre fidélité. Nous entendons également cela dans le temple. Nous sommes tentés de penser que c'est parce que nous n'avons pas été irréprochables, que nous n'avons pas été parfaits selon notre conception, mais que nous nous sommes disqualifiés pour ces bénédictions parce que nous avons commis des erreurs. Il y a des gens qui s'éloignent de leurs alliances. Il y a des gens qui choisissent de ne pas respecter les commandements, mais je pense que pour la plupart des saints des derniers jours fidèles, même ceux qui commettent le même péché encore et encore, ce n'est pas ce dont parle le Seigneur.

01:11:33

Je ne pense pas que Dieu ait jamais voulu que nous soyons parfaits. Mon ami et érudit, celui qui vient d'être baptisé, m'a en fait expliqué une autre façon de comprendre la racine du mot tamim. Il y a plusieurs façons de l'interpréter. Bien sûr, le président Nelson nous a enseigné qu'il signifiait « complet » ou « entier ». La racine commune est également utilisée lorsque le Christ dit « c'est fini », complet au sens de terminé. Il n'y a pas de manière unique et parfaite de comprendre chaque mot de la Bible, mais il existe peut-être une autre interprétation qui nous aidera à comprendre cette idée de devenir parfait, car Dieu nous le commande et le répète dans le Nouveau Testament. Et si nous envisageons l'e de la perfection comme l'achèvement, l'achèvement de l'œuvre pour laquelle nous avons été envoyés ici, comme le fait de ne pas abandonner. Ne vous arrêtez pas.

01:12:33

Soyez déterminés, soyez loyaux. Pour moi, c'est quelque chose que je peux faire. Anthony Sweat dit : « Je ne peux pas être irréprochable ou parfait, mais je peux être loyal. » La loyauté s'apparente également à ce principe selon lequel vous êtes indéfectiblement dévoué. Vous continuez simplement à revenir. Vous continuez à vous relever lorsque vous tombez encore et encore. C'est le type de perfection auquel nous sommes appelés, celle de travailler continuellement avec le Christ. J'aime beaucoup cette citation du président [Jeffrey R. Holland](#). Il dit, et cela vient d'un de ses discours les plus célèbres. Il en a tellement. Il dit : « N'abandonne pas, mon garçon. Ne renonce pas. Continue d'avancer. Continue d'essayer. Il y a de l'aide et du bonheur devant toi. Beaucoup. Garde la tête haute. Tout ira bien à la fin. Fais confiance à Dieu et crois que de bonnes choses t'attendent. Je témoigne que Dieu vit, qu'il est notre Père éternel, qu'il nous aime tous d'un amour divin. Je témoigne que Jésus-Christ est son Fils unique dans la chair et qu'ayant triomphé dans ce monde, il est l'héritier de l'éternité, cohéritier

avec Dieu, et qu'il se tient maintenant à la droite de son Père. Je témoigne que c'est leur véritable Église et qu'ils nous soutiennent dans les moments difficiles et le feront toujours, même si nous ne pouvons pas reconnaître cette intervention. Certaines bénédictions viennent rapidement, d'autres tardivement, et d'autres encore n'arrivent qu'au ciel. Mais pour ceux qui embrassent l'Évangile de Jésus-Christ, elles viennent. J'en témoigne personnellement. J'aime cette pensée. Si vous traversez une épreuve difficile et que vous vous surprenez à dire : « Dieu, tu n'as pas fait ce que tu avais dit que tu ferais dans ma vie », Dieu dit à Abraham d'être parfait. Je pense que, d'une certaine manière, il lui dit : « N'abandonne pas. N'arrête pas. Achève l'œuvre pour laquelle tu as été envoyé ici. Nous pouvons être des acheveurs.



- John Bytheway : 00:00:01 Bienvenue à la deuxième partie avec le Dr Jenae Nelson, Genèse 12-17 et Abraham 1-2.
- Hank Smith : 00:00:08 Jenae, cela a été fantastique, et je sais que nous sommes nombreux, moi y compris. Il m'est arrivé à plusieurs reprises dans ma vie de penser : « Tu m'avais promis. Est-ce que cela va enfin arriver ? » Je parie que vous vous souvenez tous les deux de ce discours. Continuez avec patience Avril 2010. Il y a seize ans maintenant, cela ne semble pas si lointain. Voici [frère Uchtdorf](#). Il dit : « Je me souviens de l'époque où je me préparais à devenir pilote de chasse. Nous avons consacré une grande partie de notre entraînement militaire préliminaire à des exercices physiques. Je ne sais toujours pas exactement pourquoi la course à pied sans fin était considérée comme une partie essentielle de la préparation pour devenir pilote. Néanmoins, nous courions, courions et courions encore. En courant, j'ai commencé à remarquer quelque chose qui, franchement, me troublait. À maintes reprises, j'étais dépassé par des hommes qui fumaient, buvaient et faisaient toutes sortes de choses contraires à l'Évangile, et en particulier à la parole de sagesse.
- 00:01:07 Je me souviens avoir pensé : « Attendez une minute. Ne suis-je pas censé être capable de courir sans me fatiguer ? » Mais j'étais fatigué. J'étais fatigué et je me faisais dépasser par des gens qui ne suivaient manifestement pas la parole de sagesse. J'avoue que cela m'a troublé à l'époque. Je me suis demandé : « La promesse était-elle vraie ou non ? » Et puis, Jenae, je pense que c'est ce dont tu parles. La réponse n'est pas venue immédiatement. Mais finalement, j'ai appris que les promesses de Dieu ne se réalisent pas toujours aussi vite ou de la manière que nous espérons. Elles se réalisent selon son calendrier et à sa manière. Des années plus tard, j'ai pu voir clairement les bénédictions temporelles qui sont accordées à ceux qui obéissent à la parole de sagesse, en plus des bénédictions spirituelles qui découlent immédiatement de l'obéissance à l'une des lois de Dieu. Avec le recul, je sais avec certitude que les promesses du Seigneur, même si elles ne se réalisent pas

toujours rapidement, sont toujours certaines. Finalement, des années plus tard, je n'aime pas cela, mais je sais que c'est vrai.

- Dr Jenae Nelson : 00:02:16 C'est l'un des aspects intéressants lorsqu'on arrive à ce stade de la vie et qu'on voit se dérouler tant de drames et à quel point le timing était parfait, même si à l'époque, cette épreuve dans le désert était une tribulation. Dieu était présent tout au long, et c'est la deuxième chose qu'il dit à Abraham : « Marche avec moi ». Il était donc important pour lui de comprendre qu'il devait être parfait pour accomplir la tâche qui lui avait été confiée. À propos d'Abraham, il est dit qu'il était un prince dans les cieux et qu'il est venu sur terre à cette époque pour accomplir la mission qui lui avait été confiée. Puis Paul dit, bien sûr : « J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé ma course. J'ai gardé la foi. C'est persévérer jusqu'à la fin, c'est être parfait, c'est être un finisseur. Et en fin de compte, c'est le Christ qui est le finisseur. Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite jusqu'au jour de Jésus-Christ. En d'autres termes, il la rendra parfaite, il l'achèvera. Le Christ achève l'œuvre dans notre vie.
- Hank Smith : 00:03:16 Je pense au fait que nous en savons tellement sur ce qui va arriver à Abraham. Les personnages des Écritures ne savent pas ce qui va se passer, mais nous avons l'avantage de savoir que, oh, attendez, vous savez, au chapitre suivant, ça va être génial. Mais Abraham va devoir attendre longtemps avant que la bénédiction de sa postérité ne bénisse toute la terre, car Israël va d'abord être envoyé en Égypte pendant des centaines d'années et réduit en esclavage. Puis, lorsqu'ils retourneront dans la terre promise, ils seront dispersés parce qu'ils auront choisi un roi, et combien de temps seront-ils dispersés, John, avant d'être rassemblés ? Je veux dire, quelques millénaires. Même dans le monde spirituel, Abraham et Sarah pensent probablement : « Attends, tu as promis. » Le Seigneur répond : « Oui, ça va prendre un certain temps. Même si vous devez attendre quelques millénaires, je tiendrai ma promesse. » Oui.
- Dr Jenae Nelson : 00:04:10 L'une des choses que j'aime raconter à mes étudiants, c'est qu'à 35 ans, je n'avais même pas de licence. Cela les choque un peu, car j'ai dû reprendre mes études à la mi-trentaine pour terminer ma licence, puis obtenir mon doctorat. Il y a une phrase dans ma bénédiction patriarcale qui parle essentiellement d'acquérir une solide formation universitaire. Il est très clair qu'il ne s'agit pas d'un apprentissage autonome, car il existe de nombreuses façons différentes d'acquérir une éducation. Il n'est pas nécessaire de passer par un doctorat, mais il était très clair que j'allais vivre cette expérience dans ma vie. Je me suis mariée jeune et j'ai tout de suite eu des enfants, puis j'ai eu des

problèmes de santé. Mes études ont été constamment mises en suspens. Cela me tourmentait, cette phrase de ma bénédiction patriarcale me tourmentait. Je me demandais : « Quand cela va-t-il arriver ? »

00:05:03 Parce que je ne sais pas comment je vais pouvoir faire toutes ces études alors que j'ai des enfants, et qu'ils sont encore jeunes, et qu'ils ont besoin de beaucoup d'aide. À chaque étape, je me voyais m'éloigner de cette possibilité, de cette promesse contenue dans ma bénédiction patriarcale. Ma bénédiction parle également du nombre que j'amènerai à l'Église. La première personne que j'ai vue se faire baptiser, c'était en octobre dernier. J'ai 44 ans. J'ai vécu une grande partie de ma vie avec tous ces éléments de ma bénédiction patriarcale qui ne s'étaient pas réalisés, mais le timing de Dieu était parfait. J'ai fini par avoir des problèmes de fertilité et j'ai subi une hystérectomie à 29 ans. Imaginez si j'avais reporté le fait d'avoir des enfants, de me marier. Et si je l'avais fait dans l'ordre que je souhaitais ? Et si je l'avais fait comme je le voulais ? Vous savez, si j'avais d'abord fait mes études, il y a une chance que je n'aurais même pas eu de famille.

00:05:58 Mais à l'époque, je ne m'en rendais pas compte. Je ne comprenais pas la bonté de Dieu. Maintenant, quand je reçois des étudiants dans mon bureau, je leur dis simplement de faire confiance au timing de Dieu pour eux. Vous découvrirez qu'il est si bon que même cette chose qui vous semble difficile aujourd'hui est une bénédiction pour vous, et vous comprendrez pourquoi. Tout cela aura un sens un jour, mais pour l'instant, pendant que vous attendez, vous devez simplement avoir confiance que Dieu a un meilleur plan que celui que vous avez pour vous-même.

Hank Smith : 00:06:30 C'est vrai. Il dit dans Abraham 2:8 : « Mon nom est Jéhovah. Je connais la fin dès le commencement. C'est pourquoi ma main sera sur toi. » Il dit : « Je sais que rien ne m'échappe. Je connais tout, du début à la fin, de A à Z, vous devez me faire confiance. »

John Bytheway : 00:06:48 Cette phrase que tu as utilisée, Jenae, « cela ne se passait pas selon mon ordre », m'a rappelé un autre de mes versets de secours. Tu sais, Hank a mentionné quelques millénaires, c'est à peu près le temps qu'il m'a fallu pour trouver quelqu'un qui veuille m'épouser. La section 111, verset 11, dit : « Soyez prudents comme les serpents, mais sans péché », mais voici la partie que j'aime : « Et j'ordonnerai toutes choses pour votre bien aussi vite que vous serez capables de les recevoir. » J'ai compris l'ordre. Je sais quand vous êtes capable de recevoir.

C'est tellement intéressant. À 29 ans, vous aviez eu vos enfants et vous pouviez alors vous consacrer à vos études, mais cela ne faisait pas partie de votre ordre. Il l'a ordonné pour vous.

Dr Jenae Nelson : 00:07:33 Oui, et cela a beaucoup mieux fonctionné pour de nombreuses raisons. Je veux dire, retourner à l'école à 35 ans a été une énorme bénédiction. J'avais déjà beaucoup d'expérience de la vie à ce moment-là. C'était difficile d'être dans une salle de classe avec des jeunes de 20 ans. À l'époque, je n'étais pas assez âgée pour être leur mère. Maintenant, je le suis. C'était difficile, j'avais l'impression d'avoir vécu ma vie dans le désordre. Mais ensuite, quand on se rend compte que non, c'était exactement l'ordre que Dieu avait prévu pour moi, et que tant de belles choses sont arrivées dans ma vie grâce à cela. J'élevais des adolescents tout en étudiant les adolescents à l'université. Je veux dire, Dieu est vraiment bon, non ? Il m'a dit : « Je vais te donner une véritable éducation. Tu vas apprendre à connaître les adolescents en même temps que tu les élèves. » Je ne peux pas imaginer un meilleur moment pour moi personnellement.

00:08:19 D'autres personnes ont des calendriers différents. J'ai des collègues très proches qui ont élevé de jeunes enfants pendant leurs études supérieures. Alors qu'ils se préparaient à leur carrière, ce n'était tout simplement pas ce qui me convenait. Et Dieu, dans son infinie sagesse et son amour, a compris que mon chemin devait être différent. Il devait être différent de celui des autres. C'est précisément pour cela que ces épreuves sont si difficiles lorsqu'il y a un retard, lorsque vous ne correspondez pas au stéréotype, lorsque vous ne participez pas aux rites de passage dans le bon ordre, ces choses causent en fait beaucoup de détresse psychologique. C'est là que notre vie est perturbée, car nous avons ces différences sociales et culturelles entre ce qui est attendu et ce qui se passe dans notre vie. Nous devons être doux et prudents avec les personnes qui brisent ces moules et qui ne suivent pas le chemin ou le calendrier prescrits que nous voyons souvent dans l'Église. Et beaucoup de jeunes, une grande partie de leur souffrance découle vraiment du fait qu'ils ne correspondent pas à ce moule d'une manière ou d'une autre.

Hank Smith : 00:09:22 Ne trouvez-vous pas cela fascinant ? Au verset 15, il dit : « J'ai pris ma famille et les âmes que nous avons gagnées. » J'adore cette phrase. « Et nous partons pour le pays de Canaan. » Nous savons tous les trois à quel point Canaan est merveilleux, mais eux ne le savent pas. Cette phrase que vous avez soulignée, Jenae, « l'éternité était notre protection, notre rocher et notre salut ». Vous partez là-bas, vous n'avez aucune idée si cela va fonctionner. Cela me rappelle les saints qui partent de Nauvoo vers l'ouest, en direction de Salt Lake City. L'éternité est notre

refuge. Que ferez-vous là-bas ? Comment obtiendrez-vous ce dont vous avez besoin ? Comment savez-vous que vous n'allez pas tous mourir là-bas ? L'éternité est notre refuge. C'est une belle expression. Dieu est mon toit.

- Dr Jenae Nelson : 00:10:11 Il dit également qu'il a invoqué le Seigneur avec ferveur pendant cette période. Tout au long de son histoire, on le voit se tourner vers le Seigneur, encore et encore, sans relâche. Il ne s'arrête pas. Souvent, lorsque nous traversons des épreuves difficiles, ou lorsque nous vivons des moments périlleux ou incertains dans notre vie, nous pouvons choisir d'invoquer le Seigneur. Nous pouvons choisir vers qui nous nous tournons, revenir à cette idée de se tourner, nous détournons-nous de Dieu ou continuons-nous à invoquer le Seigneur avec ferveur ? Dieu répondra à nos prières, peut-être pas de la manière que nous souhaitons. Il y répondra en étant présent à nos côtés. Il sera notre soutien.
- John Bytheway : 00:10:48 J'adore cette citation de [frère Renlund](#). Je n'avais jamais fait le rapprochement entre une perspective éternelle et l'éternité comme notre protection. C'est vraiment génial.
- Hank Smith : 00:10:57 J'aime beaucoup l'idée que le lecteur connaisse l'avenir. N'est-ce pas ?
- Dr Jenae Nelson : 00:11:02 Oui, je sais. On se dit que ça va marcher.
- Hank Smith : 00:11:05 Oui, tout ira bien. Quel est le problème ? Et je me demande si le Seigneur nous regarde de la même manière que nous regardons ces personnages des Écritures. Il se dit : « Oh, attendez quelques versets. Les choses vont s'améliorer. » Et nous pensons : « Je n'ai pas le livre. »
- Dr Jenae Nelson : 00:11:20 Oui. Dis-moi simplement comment tout va s'arranger. Oui. Mais cela ne nécessite pas de foi. C'est justement le problème. Si nous savions ce qui allait se passer, il ne serait pas si difficile d'avoir confiance. Il ne serait pas si difficile d'avoir la foi. C'est pourquoi Dieu savait que nous avons besoin d'une alliance, car celle-ci nous aide à établir la confiance. Je voudrais partager un passage tiré du livre de [Jennifer Lane](#). Voici ce qu'elle dit : « En vieillissant, ce concept simple de promesse se superpose à nos expériences de vie d'adulte. Nous signons des contrats pour des téléphones, des appartements, des voitures, des hypothèques, etc. Nous avons l'obligation d'effectuer des paiements en échange de biens et de services. Nous faisons notre part et nous attendons de l'autre partie qu'elle fasse la sienne. Nous concluons des contrats, mais nous les rompons aussi. D'autres rompent également leurs contrats avec nous. Nous sommes

pénalisés pour avoir rompu des contrats, mais cela fait partie de la vie.

00:12:15 Ce modèle contractuel peut facilement influencer notre perception de ce que signifie une alliance, mais dans le monde antique, conclure une alliance n'était pas une question commerciale. Dans l'Israël antique, le terme utilisé pour désigner une alliance était « berit ». Le concept derrière « berit » est une relation comprise comme une relation familiale. Dans les Écritures, conclure une alliance peut être mieux compris comme la formation d'une nouvelle relation. J'adore cette idée. Elle poursuit en disant que lorsque nous nous marions, nous créons une nouvelle relation. Lorsque nous avons des enfants, nous devenons mère et père. Nous créons de nouvelles familles, et elle dit que nous n'avons pas besoin d'un contrat pour cela. Elle dit que, bien sûr, nous avons de nouveaux rôles et de nouvelles responsabilités, mais elle ajoute que les alliances créent de la même manière de nouvelles relations familiales. Donc, si nous considérons nos alliances comme des relations familiales, elle dit que les alliances peuvent changer qui nous sommes, car elles changent notre relation avec ceux qui nous entourent et leur relation avec nous.

00:13:22 C'est vraiment profond. J'ai demandé à beaucoup de mes amis avant cela : pourquoi avons-nous besoin d'alliances ? Dieu ne peut-il pas simplement nous bénir de toute façon ? Qu'est-ce que l'alliance ? Cela avait du sens dans l'Antiquité, car c'était en quelque sorte leur mode de vie, mais à notre époque, nous ne sommes tout simplement pas un peuple capable de comprendre les alliances de la même manière. Cela ne fait tout simplement pas partie de notre vie quotidienne. Nous avons des politiques de retour insensées. Nous ne gardons rien. Nous sommes des êtres transactionnels et nous ne comprenons pas ce que signifie ce type de relation, mais certaines personnes m'ont dit que Dieu n'a pas besoin d'alliances pour nous bénir, qu'il fait tomber la pluie sur les justes et les injustes. Mais le rôle d'une alliance est celui que nous venons de décrire. Une alliance crée une nouvelle relation. Elle signifie que j'autorise le Christ à me revendiquer. Je le revendique. J'accepte cette nouvelle identité en tant que sienne.

00:14:19 Je dis oui à cette nouvelle identité. C'est ce que l'alliance nous permet de faire. Et puis, dans le cadre de cette alliance, nous pouvons recevoir, parce que c'est l'ordre autorisé, nous pouvons recevoir des bénédictions, de plus grandes bénédictions, non pas que nous n'ayons pas reçu de bénédictions auparavant, mais nous pouvons maintenant

recevoir de plus grandes bénédictions. Nous pouvons recevoir plus de bonheur, de paix, etc.

- John Bytheway : 00:14:42 J'aime beaucoup le fait que, depuis une douzaine d'années, nous parlions beaucoup plus des alliances comme d'une relation. Je crois que c'est ce que j'entends. Vous êtes d'accord ? Mais cette idée d'accord bilatéral, c'est bien, mais cela peut ressembler à un contrat que j'ai signé et mis de côté. Mais penser à une relation, puis à la loyauté, et cela envers le Christ, c'est une bien meilleure façon de présenter les choses. Et quand quelqu'un dit : « Je ne peux pas faire ça », on a envie de répondre : « Oui, tu as raison. Tu ne peux pas. Mais si tu as une alliance avec le Christ ? Lui, il peut le faire. Si tu es lié à lui par une alliance, c'est incroyable ce que tu peux accomplir en étant lié au Christ par une alliance, et cela a alors plus de sens qu'un contrat.
- Dr Jenae Nelson : 00:15:28 Exactement.
- Hank Smith : 00:15:29 Je suis sûr que vous vous souvenez tous les deux de cette histoire, « Accéder au pouvoir de Dieu grâce aux alliances », avril 2023. Mes grands-parents, c'est [le frère Renlund](#) qui parle. Je pense que Lena Sofia et Matts Leander Renlund ont reçu le pouvoir de Dieu grâce à leur alliance de baptême lorsqu'ils se sont joints à l'Église en 1912 en Finlande. Ils étaient heureux de faire partie de la première branche de l'Église en Finlande. Leander est mort de la tuberculose cinq ans plus tard, alors que Lena était enceinte de leur dixième enfant. Cet enfant, mon père, est né deux mois après la mort de Leander. Lena a fini par enterrer non seulement son mari, mais aussi sept de ses dix enfants. Veuve et pauvre, elle a connu des moments difficiles. Pendant vingt ans, elle n'a pas connu une seule nuit de sommeil réparateur. Pendant la journée, elle se démenait pour nourrir sa famille. La nuit, elle s'occupait des membres de sa famille mourants. Il est difficile d'imaginer comment elle a pu faire face à cette situation. Lena a persévéré parce qu'elle savait que son mari et ses enfants décédés pourraient être à elle pour l'éternité.
- 00:16:34 La doctrine des bénédictions du temple, y compris celle de la famille éternelle, lui a apporté la paix parce qu'elle avait confiance dans le pouvoir de scellement. En 1938, Lena a soumis des documents afin que les ordonnances du temple puissent être accomplies pour les membres décédés de sa famille. Ce sont parmi les premiers documents soumis depuis la Finlande. Après sa mort, les ordonnances du temple ont été accomplies par d'autres personnes pour elle, Leander et ses enfants décédés. Elle a reçu sa dotation par procuration. Lena et

Leander ont été scellés l'un à l'autre, et leurs enfants décédés ainsi que mon père ont été scellés à eux. Comme d'autres, Lena est morte dans la foi, sans avoir reçu les promesses, mais après les avoir vues de loin, en avoir été persuadée et les avoir embrassées. Lena a vécu comme si elle avait déjà contracté ces alliances dans sa vie. Je veux dire, c'est simplement le pouvoir des alliances. J'aime ce que vous avez dit, Jenae. Je ne sais pas ce qu'il y a à la page suivante, mais je sais que j'ai fait des alliances. Dieu respecte ses alliances.

Dr Jenae Nelson : 00:17:34

J'adore ça. Et il n'y a pas seulement la croyance en ces alliances, mais il y a quelque chose d'indescriptiblement réel à propos de ces alliances. Quand j'ai perdu ma grand-mère paternelle. J'ai donc été scellée à mon père et à ma belle-mère. J'ai ce scellement avec ma grand-mère qui est décédée. J'étais très triste. C'était difficile pour moi, mais j'avais cette paix que je ne pouvais pas décrire. Je pouvais la voir se réjouir au ciel. Je pouvais sentir ce lien très réel avec elle, qui est vraiment difficile à décrire. Quand la mère de ma mère est décédée, ma grand-mère Nina, c'est le côté de ma famille auquel je ne suis pas scellée. C'était un sentiment différent. J'avais l'impression que quelque chose n'était pas terminé. J'avais l'impression qu'il y avait encore du travail à faire. Je crois en un Père céleste aimant qui ne va pas m'éloigner de ma famille. Il va pourvoir à ces ordonnances. C'est compliqué pour moi en ce moment, mais Dieu va régler cela. J'y crois fermement. Je crois toujours que Dieu va y parvenir, mais cette tâche inachevée a créé une expérience différente pour moi. Hank, je sais que tu aimes l'histoire de Genèse 13. J'aimerais beaucoup que tu nous en parles.

Hank Smith : 00:18:48

Oui, j'adore cette histoire et j'aimerais pouvoir être plus comme Abraham ici. J'essaie. Ils arrivent à Canaan et lui et son neveu, Lot, s'en sortent très bien. Ils s'en sortent si bien que la terre sur laquelle ils se trouvent ne peut pas accueillir tout leur bétail. Leurs bergers, le berger du bétail d'Abraham et le berger du bétail de Lot, commencent à se disputer et à se quereller. Abram dit à Lot : « Je n'aime pas cette querelle qui oppose nos deux employés, je dirais. Pourquoi ne pas faire comme ça : tu choisis la partie du pays que tu veux, et je prendrai celle que tu ne veux pas. » Lot, bien sûr, voit la meilleure partie et dit : « Je prendrai la meilleure partie. » Et Abram répond : « D'accord, je prendrai l'autre moitié. » Pour moi, Abraham est ici un exemple de pacificateur. Il dit : « J'ai assez. J'ai suffisamment pour subvenir à mes besoins. Comment pouvons-nous rétablir la paix entre ces deux groupes ? Cela me rappelle [Edward Partridge](#) : « J'ai perdu mon attachement aux biens de ce monde. »

- Dr Jenae Nelson : 00:20:02 J'aime beaucoup ce que [Douglas Clark](#) dit à propos d'Abraham à ce sujet. Il dit : « Ce principe de bonté ou de charité juste allait devenir le principe directeur de la vie d'Abraham, pour lequel il est encore aujourd'hui considéré par ses descendants juifs comme l'incarnation de Hesed. Car le facteur décisif dans la personnalité d'Abraham était son besoin incessant d'aider les autres. Pour revenir au tout début, j'ai raconté l'histoire de ces jetons, les jetons qui permettaient d'identifier les enfants. C'est la caractéristique la plus importante pour faire partie de la famille d'Abraham, avoir cette bonté, avoir cette charité. Et le Christ lui-même a dit : « C'est à cela que les hommes reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » C'est notre compassion. C'est notre désir d'alléger la souffrance qui nous identifie. C'est un signe de notre appartenance à la maison d'Israël. Si nous voulons être reconnus comme faisant partie de l'alliance, nous devons vivre comme Abraham, en embrassant cette bonté aimante.
- 00:21:13 Cette histoire est un exemple parfait de la façon dont il a agi. Il se passe quelque chose d'intéressant lorsque l'argent entre en jeu. Comme vous le savez, l'argent peut faire ressortir le pire chez les gens. L'argent, les biens, les terres, les affaires. On dit qu'il ne faut pas faire affaire avec sa famille. Cela peut créer des tensions et des problèmes importants. C'est précisément parce que nous avons placé notre confiance dans ces choses ou que nous en avons fait des idoles, et Abraham dit clairement qu'il en a fini avec les idoles et qu'il vit selon ce principe. Il n'a aucun intérêt à accumuler ces choses dont il sait qu'elles ne sont pas éternelles. Il s'occupe de collectionner des choses de nature éternelle. Il s'occupe d'adorer le vrai Dieu.
- John Bytheway : 00:21:56 Mon beau-père, Michael Loveridge, est avocat spécialisé dans la planification successorale. Il donnait des conférences lors de la Semaine de l'éducation. Le titre de sa conférence était « Comment éviter la mort, les impôts, l'homologation et la guerre civile familiale ». Les histoires qu'il raconte sont terribles, ce qui arrive à certaines familles lorsque vient le moment de se partager l'héritage de leurs parents. Certaines de ces histoires sont déchirantes à entendre, car elles montrent que ces familles ne peuvent pas être comme Abraham ici.
- Dr Jenae Nelson : 00:22:29 Oui, il a laissé derrière lui les dieux de ce monde. C'est intéressant aussi, car comme vous le savez, le mot « alliance » signifie « couper », une alliance. Nous voyons la nécessité pour Abraham de couper les liens avec les choses de ce monde, de couper les liens avec l'homme naturel, avec ces fausses idoles. Il a coupé ces liens afin de pouvoir s'ouvrir. Nous devons être

ouverts afin que la parole, la semence, les bénédictions puissent commencer à croître. Elles peuvent s'épanouir, mais cela implique une coupure, qui est parfois douloureuse. Ce qui est beau, c'est que Dieu rassemble tout cela. Nous venons à lui avec nos cœurs brisés, avec notre moi divisé par l , et c'est là le terrain fertile sur lequel il peut désormais accomplir son œuvre.

Hank Smith : 00:23:17 Je suis très impressionné par la générosité. Plus je vieillis, plus nous voulons conserver nos biens. Je l'ai gagné. Je le veux. Et puis je rencontre d'autres personnes qui me disent : « Oh, tu sais, ce n'est que de l'argent ou des biens matériels. Ce n'est pas grave. Je veux donner. Je veux partager. Pour moi, c'est très impressionnant. Surmonter l'égoïsme d'une manière ou d'une autre. Si j'étais Abraham, je dirais peut-être : « D'accord, trouvons quelqu'un pour évaluer la propriété afin de la partager équitablement. » Au lieu de cela, je prends tout ce que tu ne veux pas. Oui, c'est très impressionnant.

Dr Jenae Nelson : 00:23:57 C'est intéressant, Hank, parce que je réfléchissais à la façon dont Abraham a vécu les lois de la dotation. Il est très facile de voir comment il a vécu la loi de l'obéissance, la loi du sacrifice. Nous pouvons donc voir toutes ces lois se manifester dans sa vie, mais ce que vous venez de décrire, c'est la loi de la consécration. C'est une alliance suprême précisément parce que, comme vous le dites, elle exige que vous n'ayez qu'un seul Dieu, que vous ne comptiez pas sur ces autres choses pour votre sécurité. Lorsque vous avez cette relation avec les choses, où vous n'en avez plus besoin pour votre sécurité, il est plus facile de se concentrer. Mais cela exige également une gentillesse aimante et une attention envers les autres, car il ne s'agit pas seulement de renoncer à votre attachement à d'autres dieux ou d'en faire des idoles, mais aussi de vraiment connaître l'identité de l'autre personne, de savoir qu'elle est également un enfant de Dieu, qu'elle a des besoins et que vous devez vous en occuper.

00:25:02 Et si vous comprenez vraiment leur identité, alors vous aurez cette compassion et ce désir. Nous considérons parfois la générosité comme quelque chose que nous devons rassembler. J'ai fait des recherches à ce sujet. Nous nous demandons pourquoi les gens ne sont pas plus reconnaissants. Pourquoi ne sont-ils pas plus généreux ? Que se passe-t-il ici ? Je pense que c'est très similaire au bonheur : une fois que les conditions sont réunies, la générosité en découle naturellement. Il en va de même pour le bonheur. Nous avons vécu selon le principe du bonheur. Vous faites certaines choses et cela vous apporte le bonheur. Mais si vous êtes à la recherche du bonheur, vous ne le trouverez pas de cette manière. Vous devrez vivre selon les

principes du bonheur. De même, la générosité est quelque chose qui se cultive en vivant d'une certaine manière. C'est en n'ayant pas ces idoles, en n'ayant pas ces attachements aux choses, mais c'est aussi la façon dont vous voyez vos semblables : si vous les voyez comme vous vous voyez vous-même, alors vous feriez tout pour soulager la souffrance de cette personne.

00:26:00 Si vous les voyiez comme notre Père céleste les voit, ou si vous les voyiez comme vous-mêmes, il serait tout naturel que vous vouliez les aider. Nos alliances nous aident à le faire. Chaque alliance que nous contractons dans le temple est relationnelle. Elle a pour but de nous aider à mieux nous entendre les uns avec les autres. Elle a pour but de nous aider à atteindre le but dont vous parlez, Hank, où la générosité vient naturellement. Il ne s'agit même pas de se demander si je vais donner ceci ou si je devrais leur donner la meilleure part. Cela se produit naturellement en raison de la façon dont vous voyez les autres et dont vous vous voyez vous-même.

Hank Smith : 00:26:36 John, tu m'as déjà entendu faire cette [comparaison](#) entre la mer de Galilée et la mer Morte en Terre Sainte. Il y a deux mers en Palestine. L'une est douce et abrite des poissons. Des touches de vert ornent ses rives. Les arbres étendent leurs branches au-dessus d'elle et étirent leurs racines assoiffées pour s'abreuver de ses eaux vivifiantes. Le long de ses rives, les enfants jouent comme ils le faisaient déjà à l'époque où notre Seigneur était là. Il l'aimait. Il pouvait contempler sa surface argentée lorsqu'il racontait ses paraboles, et sur une plaine vallonnée non loin de là, il nourrit des milliers de personnes. Le Jourdain alimente cette mer avec l'eau scintillante des collines, qui rit au soleil, et les gens construisent leurs maisons près d'elle et les oiseaux y font leurs nids. Et toutes les formes de vie sont plus heureuses grâce à sa présence. Le Jourdain coule vers le sud et se jette dans une autre mer.

00:27:24 Ici, il n'y a pas d'éclaboussures de poissons, pas de feuilles qui voltigent, pas de chants d'oiseaux, pas de rires d'enfants. Les voyageurs choisissent un autre itinéraire, sauf en cas d'urgence, l'air est lourd au-dessus de l'eau et ni les hommes, ni les bêtes, ni les oiseaux ne viennent y boire. Qu'est-ce qui fait cette énorme différence entre ces deux mers voisines ? Ce n'est pas le Jourdain. Il déverse la même eau de bonne qualité dans les deux. Ce n'est pas le sol dans lequel elles se trouvent, ni le pays qui les entoure. Voici la différence. La mer de Galilée reçoit le Jourdain, mais ne le retient pas. Pour chaque goutte qui s'y déverse, une autre s'en échappe. Le don et la réception se font à parts égales. L'autre mer est égoïste, elle accumule jalousement ses revenus. Elle ne se laisse tenter par aucune

impulsion généreuse. Elle conserve chaque goutte qu'elle reçoit. La mer de Galilée donne et vit. L'autre mer ne donne rien. Elle s'appelle la mer Morte. Si vous y êtes déjà allé, l'une est magnifique et belle, et l'autre, enfin, on peut flotter dedans pendant un petit moment, ce qui est assez amusant.

Dr Jenae Nelson : 00:28:34

J'ai de la compassion pour les gens qui sont comme la mer Morte, Hank, parce que les gens qui sont comme ça, qui s'accrochent fermement à leurs biens, le font souvent parce qu'ils ont cette mentalité de pénurie qui leur fait croire qu'ils n'obtiendront pas plus. C'est tout ce qu'il y a. Elles vivent dans un monde qui, dans leur esprit, n'est pas généreux avec elles. Parce que le monde n'est pas généreux, parce qu'il est cruel, qu'il vous prend ce que vous avez, vous pouvez penser au monde ou à Dieu de cette façon. Les gens pensent aussi à Dieu de cette façon. On peut imaginer qu'Abraham et Sarah auraient pu considérer Dieu comme un Dieu qui prend. De la même manière, chaque personne construit son propre récit sur le monde. Elle pense que le monde est soit dur et que chacun ne pense qu'à soi, soit un endroit aimant et heureux. Les gens sont pour la plupart bons et les bonnes choses vous arriveront si vous les recherchez.

00:29:30

Il s'avère que les personnes qui croient cela souffrent moins de dépression, d'anxiété et d'autres problèmes psychologiques, et on comprend pourquoi. Les personnes qui s'accrochent le font généralement parce qu'elles ont peur. Elles ont peur de ne pas revenir en arrière. Si nous pouvons utiliser l'histoire d'Abraham dans nos vies comme preuve que Dieu est généreux, que Dieu donne, pensez à combien Abraham a été multiplié. Plus grand que le sable, la mer et les étoiles dans le ciel. Cela ne fait pas seulement référence à sa postérité, mais aussi aux bénédictions. Dieu est à l'œuvre pour multiplier. Et nous vivons dans un monde qui est parfois dur et qui peut donner l'impression de nous prendre quelque chose, et on peut avoir l'impression que si on donne ceci, on ne recevra jamais rien en retour. Mais quand on comprend comment Dieu fonctionne, on se rend compte qu'on n'est pas obligé de rester coincé dans cette façon transactionnelle de vivre le monde. On peut se consacrer à la transformation, au don, à aider les autres à devenir la meilleure version d'eux-mêmes, sans se concentrer uniquement sur ce qu'on obtient en retour. Cela exige de nous un changement de mentalité.

Hank Smith : 00:30:33

Oui. John, pensez aux membres de notre équipe et à notre podcast. Ne sont-ils pas les personnes les plus généreuses avec lesquelles nous travaillons ? Non seulement nos invités, mais aussi des personnes comme Jenae qui viennent nous offrir leur

temps et leur expertise. Puis nous avons Shannon, notre productrice, Lisa Spice, David Perry, Kyle Nelson. Je ne veux pas passer en revue toute l'équipe ici, mais ce sont juste des personnes qui donnent, donnent et donnent encore. Et c'est tellement agréable de travailler avec elles.

John Bytheway : 00:30:58 Oui. C'est paradoxal, n'est-ce pas ? C'est un peu comme Malachie. Si vous apportez la dîme, j'ouvrirai les fenêtres du ciel et je déverserai sur vous une bénédiction. C'est paradoxal, mais plus vous donnez, plus vous recevez. Si vous vous perdez, vous vous retrouvez.

Hank Smith : 00:31:14 Et j'aime beaucoup ce que vous avez dit, Jenae. En général, ce n'est pas que quelqu'un ne veut pas être généreux. Il y a une blessure. Il se passe quelque chose. Un besoin n'est pas satisfait. Il se passe quelque chose en eux. Je crois que c'est [le président Kimball](#) qui a dit que le Sauveur voyait le péché comme le résultat d'un besoin non satisfait chez le pécheur.

John Bytheway : 00:31:37 Cette histoire me rappelle une histoire racontée par [Robert C. Gay](#). Il a dit : « Ce jour-là, alors que je descendais l'allée dans ma toge de diplômé de Harvard, Mère Teresa était assise sur le podium. Elle s'est levée et a prononcé l'un des discours les plus mémorables jamais prononcés à Harvard, un appel profond au service et au repentir. Elle a exprimé l'espoir que nous, les diplômés qui allions entrer dans le monde, irions avec Jésus, travaillerions pour Jésus et le servirions sous l'apparence affligeante des pauvres. Elle a également raconté l'histoire d'un couple qu'elle avait rencontré quelques jours avant de quitter Calcutta pour Harvard. Un jeune homme et une jeune femme sont venus chez nous avec une grosse somme d'argent. Je leur ai demandé d'où venait cet argent, car je savais qu'ils donnaient leur argent pour nourrir les pauvres. Ils m'ont donné une réponse des plus étranges.

00:32:27 Avant notre mariage, nous avons décidé de ne pas acheter de vêtements de mariage, de ne pas organiser de banquet, mais de vous donner l'argent pour nourrir les pauvres. Je leur ai alors posé une autre question. Mais pourquoi ? Pourquoi avez-vous fait cela ? En Inde, ne pas organiser de banquet de mariage et ne pas porter de vêtements spéciaux est un scandale. Et ils m'ont donné cette réponse magnifique. Par amour l'un pour l'autre, nous voulions nous offrir quelque chose de spécial, et ce quelque chose de spécial était ce grand sacrifice, cette chose merveilleuse. L'une des saintes les plus authentiques au monde nous rappelait, à nous les diplômés, que tout le monde, pas seulement quelques chanceux dans l'assistance ce jour-là, mais même ceux qui vivent dans les régions les plus pauvres du

monde et qui n'ont presque rien, a quelque chose à donner. Même si ce n'est que le sacrifice et l'amour pur pour les autres, Mère Teresa nous a enseigné que sacrifier quelque chose d'aussi simple que des vêtements neufs, un repas ou un rite de passage culturel pouvait changer une vie. Je savais alors, comme j'espère que vous le savez maintenant, que chacun a quelque chose à donner. Dieu nous demande d'agir avec courage en donnant de nous-mêmes et en partageant les dons et les bénédictions qu'il nous a accordés. Prenez les talents et les compétences que vous avez développés et allez être une force positive pour et au nom de notre Sauveur.

- Hank Smith : 00:33:45 Et c'est la loi de la consécration. Elle fait partie des alliances dont Jenaë a parlé.
- Dr Jenaë Nelson : 00:33:51 Oui, j'adore ça. Nous avons beaucoup parlé de l'identité et du but comme étant des éléments qui découlent de l'alliance. Ce que vous venez d'évoquer, John, avec cette histoire, c'est ce que nous enseignons aux gens au sujet du but. C'est un autre sujet sur lequel je fais des recherches. Et c'est que souvent, nous trouvons notre but à l'intersection entre nos dons et nos talents et les besoins du monde. Notre travail consiste à découvrir quelle est cette tâche que nous sommes appelés à accomplir. Parfois, cela nécessite une certaine réflexion et une identification de nos dons et talents. Certaines personnes ont des dons et des talents très clairs et faciles à identifier. Si vous êtes musicien, ce genre de choses est généralement un peu plus facile à identifier, mais la douceur, la gentillesse, ce genre de choses, ces caractéristiques et ces dons, peuvent être utilisés à petite échelle, mais ils peuvent faire une grande différence.
- Hank Smith : 00:34:40 Je ne sais pas combien de veillées gratuites, totalement gratuites, John Bytheway a organisées dans cette église. Il doit y en avoir des milliers.
- John Bytheway : 00:34:51 On en a pour son argent.
- Dr Jenaë Nelson : 00:34:53 Vous utilisez vos dons, John.
- Hank Smith : 00:34:55 Oui. Tu utilises tes dons. Et tu as béni l'Église. Je me demande combien de personnes parmi celles qui nous écoutent ont déjà entendu un discours de John Bytheway.
- John Bytheway : 00:35:04 Ils se sont bien reposés. Ils sont confortablement installés dans leur banc.

- Hank Smith : 00:35:08 Oui. Le sommeil à l'église. Jenae, nous arrivons à la fin de notre bloc d'Écritures. Quelle est la suite ?
- Dr Jenae Nelson : 00:35:15 Oui, je pense qu'il y a une section dans Genèse 13 dont nous devrions parler rapidement. Nous avons parlé de la direction que nous prenons et de la façon dont les pères d'Abraham se sont tournés vers ces idoles, ces faux dieux, et qu'il s'est tourné vers le vrai Dieu. Et donc, nous avons cette histoire au verset 12 sur la direction vers laquelle la tente est orientée. John, pourquoi ne nous en diriez-vous pas un peu plus à ce sujet ?
- John Bytheway : 00:35:46 Je suis content que vous posiez cette question. Lorsque le roi Benjamin s'apprête à prononcer son discours, il est dit dans Mosiah 2:6 qu'ils dressent leurs tentes autour du temple, chaque homme ayant sa tente dont l'entrée est tournée vers le temple, ce qui est une jolie petite métaphore. Et j'ai noté dans ma marge, Genèse 13:12. Il est dit : « Abram habitait dans le pays de Canaan, et Lot habitait dans les villes de la plaine et dressa sa tente vers Sodome. Mais les hommes de Sodome étaient méchants et pécheurs devant le Seigneur à l'excès. » Et je me souviens que [frère Rasband](#) a fait un commentaire sur l'histoire du roi Benjamin et a demandé : « Où est dressée la porte de notre tente ? Est-elle dressée vers les temples ? » Bonne question. Ma tente, vers quoi est-elle tournée ? Vers quoi ma vie est-elle tournée ? Vers quoi ma famille essaie-t-elle de se tourner et de garder les yeux fixés ?
- Dr Jenae Nelson : 00:36:43 Oui, j'aime bien cela parce que nous avons parlé de ce sur quoi nous nous appuyons, de ceux que nous écoutons, et maintenant de ce vers quoi nous nous tournons. Ce sont tous des indicateurs de ceux que nous servons. J'aime beaucoup cela.
- Hank Smith : 00:36:56 Si vous regardez au chapitre 14, verset 12, peu de temps après, Lot s'est installé à Sodome. Il a fini par s'y retrouver. Il s'est d'abord orienté dans cette direction, puis il a fini par s'y retrouver. C'est généralement ce qui se passe, n'est-ce pas ? Nous nous orientons dans une certaine direction et, petit à petit, nous finissons par nous y retrouver.
- Dr Jenae Nelson : 00:37:13 Vous dérivez dans cette direction. Lorsque vous changez de direction, même légèrement, comme le dit [Uchtdorf](#), ces petits écarts peuvent en fait vous éloigner considérablement de votre objectif à long terme. Cette histoire me rappelle, je crois que c'était [Holland](#) qui parlait du maillot que vous portez. Mon fils courait pour le lycée American Fork. Leur équipe de cross-country est l'une des meilleures du pays. Ils ont remporté plusieurs titres nationaux. Leur entraîneur leur disait toujours que ce n'était pas le fait de porter le maillot qui faisait d'eux des

champions nationaux. Il faut vraiment travailler pour y arriver. Mais le fait d'enfiler ce maillot, de savoir que vous faites désormais partie d'une équipe reconnue au niveau national et qui a remporté ce titre, avait quelque chose de spécial. Cela les amenait à se voir différemment. Ils se disaient : « Je suis un homme des cavernes. C'est important ici. Si vous êtes coureur, le fait d'appartenir à cette équipe, cette équipe gagnante, donnait à ces jeunes hommes et femmes une perspective différente.

00:38:17 Et donc je pense à comment, quand on rejoint l'équipe du Seigneur, quand on enfile notre tenue, quand on porte le maillot du Seigneur, on dit quelque chose sur notre identité. On dit quelque chose sur l'équipe à laquelle on appartient. Mais ce n'est pas seulement important d'enfiler ce maillot ou de s'engager à aller dans la bonne direction, il faut aussi faire le travail. On attend de ces coureurs qu'ils courent comme des champions nationaux. On attend d'eux qu'ils se présentent à l'entraînement et qu'ils travaillent très dur. Leur entraîneur peut transformer n'importe qui en champion national de course à pied parce qu'il est un très bon entraîneur, mais c'est ainsi qu'est le Christ. C'est un si bon entraîneur qu'il peut nous amener à ce niveau. Et il n'y a rien de magique dans le maillot, c'est le partenariat avec l'entraîneur qui compte.

00:39:08 C'est l'entraînement que vous recevez, le mentorat que vous recevez. Lorsque vous choisissez de faire partie de l'équipe de Dieu, lorsque vous rejoignez sa famille, vous établissez ces nouvelles relations d'alliance. Vous dites alors : « Je prends le Christ comme entraîneur et partenaire, et je choisis de marcher avec lui. » C'est le thème de la jeunesse cette année, que je trouve vraiment magnifique. Vous le choisissez comme coach. Qui ne voudrait pas remporter un championnat national en tant que coach ?

Hank Smith : 00:39:34 Dans quelle direction votre tente est-elle orientée ? Une excellente leçon spirituelle pour cette semaine. Pour tout enseignant de séminaire, n'est-ce pas, toute maman ou tout papa, allez chercher une tente « », installez-la dans le salon et discutez de la direction dans laquelle notre tente est orientée.

John Bytheway : 00:39:45 Cela pourrait donner lieu à une discussion très animée.

Dr Jenae Nelson : 00:39:52 La dernière fois que j'étais ici, j'ai aussi parlé d'une tente. C'est drôle. Cette tente qui a été emportée par le vent. Dans Genèse 15, Abraham rencontre à nouveau le Seigneur. À ce moment-là, il s'appelle encore Abram. Et je pense que ce que le Seigneur lui dit est vraiment beau et instructif pour nous. Il lui dit : « Ne

crains point, Abraham. Je suis ton bouclier. » Encore une fois, l'éternité est sa protection et ta très grande récompense. Pour en revenir à l'idée qu'il existe certaines promesses associées à l'alliance abrahamique, il y a des résultats, il y a certaines choses qu'Abraham s'attend à voir. Et même Abraham dit : « Que me donneras-tu, puisque je suis sans enfant ? » Il soulève cette question, vous savez, je n'ai pas d'enfants. Il dit : « Je n'ai pas encore obtenu le résultat, le résultat que je veux et au moment où je le veux. Mais juste avant cela, je ne sais pas s'il était très attentif, car le Seigneur a dit que lui, en tant que Seigneur, était sa récompense.

00:40:54

Il dit : « Je suis ton bouclier et ta très grande récompense. » Dans l'Évangile, lorsque nous pensons que l'obéissance est liée aux bénédictions, nous pensons souvent à des bénédictions très spécifiques que nous pensons devoir recevoir. Et c'est là que nous rencontrons des problèmes, car nous pensons : « D'accord, si je ne reçois pas ces bénédictions, alors nous revenons à ce cycle de perfectionnisme, car peut-être que je ne suis pas assez bon ou que je ne suis pas assez digne de ces bénédictions. Ou alors, à l'opposé, nous pensons que Dieu n'est peut-être pas bon, qu'il ne m'aime peut-être pas. Nous nous blâmons donc nous-mêmes ou nous blâmons Dieu. Dans les deux cas, le problème est que nous nous attendons à ce que les bénédictions de l'alliance soient d'une certaine nature ou qu'elles surviennent à un moment précis. Dieu dit : « Je suis ta récompense. Peux-tu le voir, Abraham ? Je sais que tu veux un enfant, tu vas avoir un enfant. Je suis, tu vas obtenir toutes les promesses, mais si tu ne comprends pas que je suis ton bouclier, je suis ta récompense, je vais te protéger, je vais être ta provision. Le but de l'alliance est que nous obtenions Christ comme récompense.

Hank Smith :

00:42:03

Ma foi ne repose pas sur les résultats. Ma foi repose sur le Christ.

Dr Jenae Nelson :

00:42:08

C'est difficile, Hank, car l'espoir est lié aux résultats. Il y a ici un fossé entre la façon dont les gens sont censés appliquer cela dans la pratique, ceux qui n'ont pas foi dans les résultats, mais aussi ceux qui ont foi dans les résultats. Cela peut être source de confusion pour les gens. J'entends souvent les missionnaires me dire que leur président de mission leur a dit que s'ils étaient parfaitement obéissants, ils recevraient des bénédictions. Il y avait des missionnaires qui enfreignaient toutes les règles et baptisaient 20 personnes par semaine, alors que moi, je respectais toutes les règles et je n'avais aucun baptême, et j'avais l'impression d'être le pire. Comment concilier cela ? Non seulement nous traversons des épreuves dans le désert où nous

ne voyons pas les bénédictions que Dieu nous a promises, mais qu'en est-il lorsque nous sommes obéissants et qu'on nous dit que si nous sommes obéissants, nous recevrons des bénédictions, mais que nous avons l'impression de ne pas les recevoir ?

00:43:03 C'est similaire à cette épreuve dans le désert, mais cela peut nous causer beaucoup de chagrin. La bénédiction patriarcale de mon fils dit qu'il recevra certaines bénédictions, et elle répète à plusieurs reprises que s'il obéit avec exactitude aux principes de l'Évangile. Nous avons discuté du fait que certaines des bénédictions mentionnées dans sa bénédiction patriarcale ne se réaliseront pas en raison du changement de sa mission, qui était indépendant de sa volonté. Il se dit que c'est peut-être parce qu'il n'a pas obéi avec exactitude. Et j'ai répondu : « D'accord, revenons un peu en arrière. De la même manière, analysons ce que signifie « parfait » et ce que Dieu voulait peut-être dire par là. Obéir aux principes de l'Évangile avec exactitude. Quels sont donc les principes de l'Évangile ? La foi, le repentir, le baptême, recevoir le Saint-Esprit, persévérer jusqu'à la fin. J'ai dit : « Pour moi, cela ressemble au repentir. Vous allez faire des erreurs, mais vous pouvez choisir de vous repentir rapidement. C'est quelque chose qui est en votre pouvoir. Vous avez peut-être des faiblesses ou des traditions de vos pères qui vous empêchent d'être parfaitement obéissant. Personne n'y est parvenu, sauf Jésus. Jésus est le seul à avoir été parfaitement obéissant, mais nous pouvons continuer à nous repentir. Et c'est la même idée que de ne pas abandonner, n'est-ce pas ? Que nous pouvons continuer à avancer grâce au repentir.

Hank Smith : 00:44:23 J'aime beaucoup cela. Et je pense que c'est peut-être pour cela que le Seigneur a fait de la foi en lui le premier principe, car il semble que si c'est le premier principe, nous en aurons beaucoup besoin. Cela ne semblera pas fonctionner. Vous aurez foi en moi. Chapitre 15:6, et il crut.

Dr Jenae Nelson : 00:44:44 J'adore ça. Et ce n'est pas que nous disions que l'obéissance n'a pas d'importance. C'est la première loi du ciel. C'est la première alliance que nous faisons dans le temple. Il est important de se rappeler que l'obéissance est nécessaire et qu'Abraham obéit rapidement lorsque le Seigneur lui commande de partir. Il obéit constamment et fait ce que le Seigneur lui demande de faire, et cette obéissance est un acte de foi. Une fois que nous avons démontré notre foi, il peut alors nous bénir, mais ce n'est pas comme si nous gagnions ces bénédictions par notre obéissance. C'est simplement que nous démontrons notre foi en lui. Nous démontrons notre foi en lui, en croyant qu'il est la grande

récompense. Cela nécessite de l'écouter, de le suivre et de le choisir comme notre Dieu.

- Hank Smith : 00:45:23 Lorsque je suis obéissant, je suis connecté à lui et j'ai donc la récompense.
- Dr Jenae Nelson : 00:45:28 C'est vrai. Toujours en 15:6, il arriva qu'Abraham regarda et vit les jours du Fils de l'homme. Il voit donc la vie du Christ, il se réjouit, son âme trouve le repos, il croit au Seigneur et le Seigneur le lui impute à justice. Il y a ici un principe selon lequel Abraham cherche le repos dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ, et il reçoit ce repos. [Le président Nelson](#) nous a parlé du repos et de la manière dont nous pouvons le trouver, car c'est une autre difficulté que nous rencontrons dans cette vie, en particulier dans les derniers jours : nous nous sentons occupés, nous avons l'impression d'avoir beaucoup à faire, nous nous sentons dépassés, mais si nous pouvons centrer notre vie sur le Christ, si nous pouvons nous tourner vers sa vie, nous pouvons trouver le repos. Parfois, cela signifie aussi réduire nos activités et nous concentrer uniquement sur les choses les plus importantes, en prenant la vie du Christ comme exemple pour déterminer nos priorités.
- Hank Smith : 00:46:26 Cette histoire touche particulièrement ceux qui ne peuvent pas avoir d'enfants, qui en veulent, mais qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent pas en avoir, et qui lisent ici qu'Abraham supplie presque Dieu. Tu ne m'as pas donné de descendance, n'est-ce pas ? Le Seigneur lui dit : « Regarde les étoiles. Regarde les étoiles. Essaie de les compter. Ce sera ta postérité, et il a cru. Il se demandait encore comment cela allait bien pouvoir arriver.
- Dr Jenae Nelson : 00:47:01 J'aime le fait que Dieu montre à Abraham la nature comme modèle pour revenir à cette générosité, à la bonté de Dieu. Regarde, mes créations sont vastes. Cela peut te donner une idée de ce que je veux faire pour toi. Si nous pensons à Dieu comme à quelqu'un de généreux, c'est un créateur, il multiplie, par opposition à un Dieu qui prend, un Dieu qui punit, un paradigme complètement différent. Je suis heureux que vous ayez soulevé ce point, Hank, et je voulais parler un peu de Sarah et des mères en Israël, car nous parlons beaucoup d'Abraham, mais à ses côtés se trouvait Sarah. Elle a également reçu un nouveau nom et faisait partie de l'alliance. Nous ne connaissons pas les paroles de Sarah. Nous ne pouvons pas savoir ce qu'elle pensait et ce qu'elle vivait, mais j'imagine à quel point cela a dû être difficile pour elle, surtout lorsqu'elle a donné Hagar à Abraham, et Hagar est celle qui a donné naissance à la première descendance, et les émotions qu'elle a dû ressentir, mais pourtant, nous voyons qu'elle est restée fidèle.

- 00:48:03 J'aime beaucoup cette citation de [Jeffrey R. Holland](#), une autre de ses belles citations. Il a dit : « Ceci s'adresse aux femmes. Vous avez la grande tradition d'Ève, la mère de toute la famille humaine, celle qui a compris qu'elle et Adam devaient tomber pour que les hommes et les femmes puissent exister et qu'il y ait de la joie. Vous incarnez la grande tradition de Sarah, Rebekah et Rachel, sans lesquelles les magnifiques promesses patriarcales faites à Abraham, Isaac et Jacob, qui nous bénissent tous, n'auraient pas pu exister. Vous incarnez la grande tradition des mères des 2 000 jeunes guerriers. Vous incarnez la grande tradition de Marie, choisie et préordonnée avant même la création du monde pour concevoir, porter et mettre au monde le fils de Dieu lui-même. Nous vous remercions toutes, y compris nos propres mères, et nous vous disons qu'il n'y a rien de plus important au monde que de participer aussi directement à l'œuvre et à la gloire de Dieu, en réalisant l'immortalité et la vie terrestre de ses filles et de ses fils afin que l'immortalité et la vie éternelle puissent parvenir dans les royaumes célestes d'en haut.
- 00:49:11 Ce n'est pas seulement Abraham qui a reçu cette promesse, mais aussi Sarah. Dieu avait une promesse à tenir, non seulement à Abraham, mais aussi à Sarah. Il était si important que cette promesse soit accomplie par Isaac. Nous avons un aperçu de ce que le Seigneur a dû ressentir à l'égard de Sarah. Il l'aimait. Il voulait qu'ils comptent sur lui et qu'ils puissent lui faire confiance pour que cela se réalise, et pour instaurer cette confiance, il fallait qu'ils attendent un certain temps avant de recevoir cette promesse, ce qui semble paradoxal ou contre-productif, mais c'est exactement ce qui a renforcé leur foi. Ainsi, lorsque Dieu vient enfin vers lui dans Genèse 17, lorsque Dieu vient enfin vers lui et lui dit : « Très bien, le moment est venu. Tu vas concevoir. C'est à ce moment-là qu'il reçoit cette promesse. Il a 99 ans.
- Hank Smith : 00:50:16 Le Seigneur semble jouer avec la vie de certaines personnes comme dans un très bon film, comme au dernier moment où l'on pense : « Tout est perdu. Il n'y a plus d'espoir. Tout est fini. » Puis il dit : « D'accord, c'est presque comme ressusciter Lazare d'entre les morts. Je vais pousser cela plus loin que ce que quiconque croit possible. Je vais pousser ta foi jusqu'au bout, et même un peu plus, ce qui ne me plaît pas beaucoup.
- Dr Jenae Nelson : 00:50:44 C'était en fait lors de la dernière réunion followHIM, je crois que c'était Annabelle Sorensen. Il y avait une vidéo dans laquelle elle disait que l'espoir est quelque chose dont on a besoin lorsque les temps sont les plus sombres, lorsque la situation est la plus désespérée. Nous pensons souvent que l'espoir est une forme

de positivité toxique ou que les gens ont de l'espoir lorsque tout va bien ou lorsqu'ils sont heureux, mais il est vraiment difficile d'avoir de l'espoir dans les moments difficiles. Lorsque les choses ne s'arrangent pas, lorsque les promesses de Dieu semblent tarder, lorsque rien n'a de sens, c'est en fait à ce moment-là que nous avons le plus besoin d'espoir, mais c'est aussi à ce moment-là que cela peut être le plus difficile. Je pense que cela vient en fait [d'Uchtdorf](#). Il dit ceci. Nous apprenons à cultiver l'espoir de la même manière que nous apprenons à marcher, un pas après l'autre. En étudiant les Écritures, en parlant quotidiennement avec notre Père céleste et en nous engageant à respecter les commandements de Dieu, comme la parole de sagesse et le paiement de la dîme, nous acquérons l'espoir.

00:51:47 Nous développons notre capacité à abonder en espérance grâce au pouvoir du Saint-Esprit à mesure que nous vivons plus parfaitement l'Évangile. Il peut y avoir des moments où nous devons prendre la décision courageuse d'espérer alors que tout autour de nous contredit cette espérance. Comme le père Abraham, nous croirons contre toute espérance, ou comme l'a exprimé un écrivain, au cœur de l'hiver, nous trouverons en nous un été invincible. Cela vient de son discours sur l'espérance infinie. Mais j'aime ce qu'il dit à propos de l'espoir, à savoir qu'il s'agit simplement de mettre un pied devant l'autre. Certains jours, l'espoir, c'est simplement de sortir du lit. Certains jours, c'est tout ce que vous pouvez faire. C'était l'espoir. Parfois, l'espoir, c'est de dire : « Je ne vais plus écouter ces voix qui me sabotent. Je vais croire que je suis aimé. Je vais croire que j'ai de la valeur, même si je ne le ressens pas ainsi pour le moment. Je vais simplement faire un acte de foi, et cette foi peut engendrer l'espoir.

John Bytheway : 00:52:45 J'aime beaucoup le fait que Dieu ait non seulement donné un nouveau nom à Abram, mais aussi, comment le dites-vous ? À Saraï, un nouveau nom. Et pour moi, cela montre l'importance du mariage et de la famille, car cette alliance est impossible sans Abram, Abraham et Saraï. J'aime cela. Et je me demande combien de fois Dieu a fait la même chose, mais nous ne le savons pas pour les autres, mais au moins ici, nous le savons pour Abraham et Sarah, de nouveaux noms, un nouveau départ, un nouveau commencement.

Hank Smith : 00:53:17 Et ce que Jenae nous a appris, c'est que c'est peut-être parce que le Seigneur apprécie Sarah dans ce cas précis qu'Isaac va devenir le fils de l'alliance plutôt qu'Ismaël. Il apprécie Hagar. Il va prendre soin d'elle, mais en ce qui concerne Abraham, ce sera Sarah. Ce sera eux deux ensemble. Jenae, vous nous avez

beaucoup parlé aujourd'hui de l'espoir et de l'espoir dans les moments difficiles, lorsque les promesses qui nous ont été faites ne semblent pas pouvoir être tenues ou ne peuvent l'être. Ces épreuves dans le désert. Vous en avez vous-même connu beaucoup. Tu as toi-même traversé des moments difficiles. Parfois, je pense que les gens qui nous écoutent, John, supposent que nos invités, lorsqu'ils viennent dans l'émission, ne traversent pas de moments difficiles, mais beaucoup d'entre eux en traversent. Ils viennent dans l'émission alors qu'ils sont en pleine période difficile. Ils ne savent pas comment les choses vont se passer.

00:54:11 Ils sont toujours là avec nous pour nous enseigner. Jenae, pourriez-vous conclure en vous adressant à ceux qui sont peut-être dans leur voiture en pensant que cela leur arrivera un jour. Ou peut-être y en a-t-il qui sont dans une pièce sombre en train de prier pour que le Seigneur vienne à leur secours, et nous l'avons déjà vu. Le Seigneur semble nous pousser bien au-delà de notre zone de confort. Que diriez-vous à ces auditeurs qui se trouvent dans des moments que vous avez vous-même vécus ?

Dr Jenae Nelson : 00:54:43 Ouah, c'est une grande question. Parfois, nous pensons que la miséricorde du Seigneur n'est réservée qu'aux justes, à ceux qui font de leur mieux, à ceux qui mènent peut-être la vie la plus sainte et la plus juste. Les moments les plus sombres de ma vie ont été ceux où je ne vivais pas du tout l'Évangile de Jésus-Christ, où je ne croyais pas du tout en Dieu. Et Dieu m'a sauvée de cela. Et ce n'était pas grâce à quelque chose que j'avais fait ou que je méritais. Il m'a tirée de là. Sa miséricorde était là pour moi. Son amour était là pour moi. Aujourd'hui, en tant que personne âgée, vivant avec certaines des conséquences de mon enfance, certaines des empreintes, certaines de ces techniques de survie dont nous avons parlé et qui ne me servent plus, je me retrouve à nouveau dans le besoin d'être sauvée, d'être délivrée. Je pense que ce que nous voyons en Abraham, c'est un Dieu qui est réactif, un Dieu qui est proactif, un Dieu qui ne tire pas le meilleur parti des mauvaises situations, mais qui utilise en fait ces épreuves pour former ses enfants.

00:56:03 Et si nous pouvons voir que sa miséricorde est là, nous avons tellement peur de faire des erreurs et nous en faisons tout le temps, ce qui est ironique, mais nous avons tellement peur que nos péchés nous disqualifient ou que nous ratons le coche d'une manière ou d'une autre ou que nous devions vivre un plan B parce que nous n'avons pas épousé la bonne personne ou fait cela au bon moment ou quoi que ce soit d'autre. Je pense simplement que nous devons comprendre et garder à l'esprit que Dieu est plus grand que toutes ces choses. Il voit l'ensemble

du tableau. Quand il dit à Abraham de regarder les étoiles dans le ciel, je ne pense pas qu'il fasse simplement des calculs avec Abraham. Je pense que ce qu'il essaie de faire et la façon dont Abraham peut avoir cette perspective, c'est qu'il essaie d'amener Abraham à lever les yeux. Je pense qu'il essaie d'amener Abraham à penser de manière céleste.

00:56:55 La façon dont [le président Nelson](#) nous a enseigné, il essaie de dire : « Écoute, si je peux mettre les étoiles dans le ciel, si je peux toutes les compter, alors je peux prendre soin de ta vie. Je peux m'en occuper. J'ai un plan pour toi. Une fois que tu cesses de te fier à toutes ces choses, même les promesses de Dieu peuvent devenir une idole pour nous si nous perdons de vue le fait que Dieu est la récompense. Dieu est la récompense. Le Christ est la raison pour laquelle nous avons des alliances. Nous ne suivons pas simplement un ensemble de règles afin de gagner des récompenses. Nous essayons de vivre de manière à devenir comme notre Sauveur Jésus-Christ, et il nous montre l'exemple dans l'alliance. Lorsque les temps sont vraiment très sombres, Dieu nous dit, et je pense qu'il nous le dit dans ces pages de la Bible, de lever les yeux vers le ciel. Quand il fait noir, vous pouvez voir les étoiles.

00:58:06 C'est parfois quand il fait le plus sombre que l'on voit le mieux la lumière des étoiles. Comprenez qu'il existe un schéma, un ordre, et que Dieu est aux commandes de tout cela. À ceux qui ont l'impression que leur foyer s'effondre, que leurs relations se détériorent, qui ont peut-être du mal à comprendre leur identité ou leur raison d'être, je voudrais dire qu'en Christ, vous avez toujours un foyer. En Christ, vous avez toujours votre place. En Christ, vous avez toujours un but. C'est en quelque sorte ce que Dieu essaie de nous dire encore et encore dans l'Ancien Testament à travers l'alliance, vous savez, nous ne sommes pas de très bons partenaires d'alliance. [Le président Holland](#) a dit que nous sommes tout ce qu'il a pour travailler, mais le fait qu'il soit prêt à entrer dans cette relation avec nous devrait nous en dire long sur son amour. Nous lui serons toujours redevables.

00:59:02 Nous serons toujours des serviteurs inutiles. Il conclut quand même cette relation avec nous. Imaginez que vous vous lanciez dans une entreprise avec quelqu'un en sachant qu'il sera le pire partenaire commercial qui soit, mais que vous le faites quand même en disant : « Tout ira bien et nous ferons des bénéfices parce que je suis vraiment doué. Je vais vous couvrir. Je vais littéralement te couvrir. C'est à cela que sert l'Expiation. Tu n'as pas à compter uniquement sur ton travail. Notre réponse à ce type d'amour, à cette hesed, à cet engagement d'alliance que le

Christ est prêt à prendre envers nous, devrait être un désir d'obéir. Donc, oui, nous ne serons pas parfaits, nous ferons des erreurs, mais nous devrions vouloir obéir. Nous devrions vouloir vivre comme lui. Nous devrions vouloir l'imiter et le suivre. C'est cela qui devrait nous inciter à respecter nos alliances. Il ne s'agit pas seulement de cocher des cases pour recevoir des bénédictions, mais cela doit réellement faire de moi une meilleure personne. Et ce faisant, je pourrais aussi aider d'autres personnes.

- Hank Smith : 01:00:10 Merci, Jenae. J'ai vu ce lien au chapitre 15:5. Vous avez dit qu'il lui a dit de lever les yeux, de regarder les étoiles. Et puis vous avez aimé cela, vous avez souligné cette phrase, Abraham aussi, l'éternité était notre couverture. C'est presque comme si ces deux moments étaient liés. Qu'il avait compris. Les étoiles, l'éternité était ma couverture. Et ce sera aussi le cas pour chacun d'entre nous.
- Dr Jenae Nelson : 01:00:35 Oui. Nous n'en avons pas parlé, mais lorsque le Seigneur passe à travers ces morceaux sur l'autel, l'autel d'Abraham et son sacrifice, et qu'il traverse ces morceaux, cela serait simplement mon témoignage final que le Christ vient dans les morceaux. La raison pour laquelle nous devons parfois être brisés, c'est pour qu'il puisse entrer. Nous venons avec un cœur brisé et un esprit contrit. Le Seigneur passera à travers ces morceaux brisés de notre vie et il viendra. Abraham nous enseigne ce processus. Nous avons appris aujourd'hui tout ce qu'il a traversé et comment il a pu persévérer grâce à sa foi, son espoir et son amour. En fin de compte, le but de tout cela était qu'il comprenne qui était Dieu et qu'il puisse jouir de la présence du Seigneur. Et c'est quelque chose qu'il souhaite. Il veut que nous puissions jouir des bénédictions qu'il a reçues, et l'une d'entre elles est la présence du Seigneur. Cela me touche profondément.
- Hank Smith : 01:01:34 Et elle a cru. Je pense que c'est la principale leçon que je retiens aujourd'hui, directement de Jenae. Elle croit.
- John Bytheway : 01:01:41 Elle croit. C'est comme Abraham : « Tu vois encore ces étoiles ? D'accord. Alors la promesse est toujours d'actualité. Tu vois les étoiles tous les soirs ? Non. Ce sont celles dont je t'ai parlé. Les promesses sont toujours d'actualité.
- Hank Smith : 01:01:54 Elles sont toujours là. Et Jenae, tu es un témoignage de foi. Tu es un témoignage, toi qui as dit que le Seigneur est venu te chercher, n'est-ce pas, et qu'il t'a prise et t'a dit : « Tu viens avec moi. » Et depuis, tu es restée avec lui.

- Dr Jenae Nelson : 01:02:07 Merci. Je pense que lorsque vous savez que vous avez été sauvée et que vous savez qu'il y a encore des gens en danger, vous voulez simplement aller aider autant de personnes que possible. Vous voulez présenter votre sauveur aux autres. Vous voulez présenter votre libérateur et votre sauveur aux autres, car vous savez ce qu'il peut faire pour vous. Vous savez que cela change complètement votre vie. Quand je dis que c'est le Dieu que je sers, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, je veux dire que c'est le genre de Dieu que je sers, ce genre de Dieu qui sauve, qui délivre. Il m'invite à participer à son œuvre et je veux ramener d'autres personnes à la maison.
- Hank Smith : 01:02:43 Jenae, quel témoignage ! Nous avons été tellement bénis de vous avoir ici, je me sens édifiée et encouragée, et je sens que je peux continuer à avoir confiance. Je continuerai à avoir confiance. Et nous espérons et prions pour que le Seigneur continue à déverser ses bénédictions sur vous et votre famille. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Jenae Nelson de s'être jointe à nous une fois de plus. Nous tenons à remercier Shannon Sorensen, notre productrice exécutive, nos sponsors, David et Verla Sorensen, et à chaque épisode depuis cinq ans, nous avons rendu hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Nous avons encore beaucoup à découvrir dans le livre de la Genèse sur followHIM.
- 01:03:23 Merci d'avoir suivi l'épisode d'aujourd'hui. Vous ou l'un de vos proches parlez espagnol, portugais ou français ? Vous pouvez désormais regarder et écouter notre podcast dans ces langues. Vous trouverez les liens dans la description ci-dessous. Les notes et la transcription de l'émission d'aujourd'hui sont disponibles sur notre site web, followhim.co. C'est followhim.co. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production. David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

followHIM Favorites



- Hank Smith : 00:03 Bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en rapport avec la leçon de la semaine. John, nous en sommes aux chapitres 12 à 17 de la Genèse et à quelques chapitres du livre de Moïse cette semaine. J'ai une histoire à vous raconter qui correspond à ce moment où Lot et Abram commencent à se disputer, eux et leurs familles. Il y a un peu de discorde. Et Abram se tourne vers Lot et lui dit : « Hé, réglons ça. » Il y a longtemps, j'étais au séminaire. J'étais un jeune professeur de séminaire. Nous parlions des frères et sœurs et des relations, et de leur difficulté parfois. Une étudiante a levé la main et a dit : « Je suis tellement frustrée. Je suis tellement en colère parce que chaque fois que c'est au tour de mon frère de faire la vaisselle, il va dans la salle de bain et verrouille la porte. Je sais qu'il va là-bas parce qu'il ne veut pas faire la vaisselle et j'essaie de l'en empêcher, mais il y va et il ne ressort pas tant que quelqu'un d'autre ne l'a pas fait. » Et elle ajoute : « Ça me rend tellement furieuse. Je suis tellement en colère. »
- 01:04 Vous savez, certains autres élèves ont dit : « Oui, je déteste ça. » Et ils ont tous dit, vous savez, je suppose que ça arrive souvent. Ça arrive chez nous. Ce jeune homme lève la main et, pour être honnête, John, je ne pourrais pas dire son nom complet. Il s'appelait, et je vais juste deviner ici. C'était quelque chose comme Toafaulafa... C'était un beau et long nom polynésien. Mais tout le monde l'appelait simplement To, car c'était la première syllabe de son nom. Oui. To. C'était un grand gaillard. C'était un grand To. To lève la main et dit : « Quand mes frères et sœurs ne font pas leurs tâches ménagères, je les fais à leur place. » Et il y a eu un silence dans la salle.
- John Bytheway : 01:52 Quoi ?
- Hank Smith : 01:53 Je pense qu'ils s'attendaient à ce que, lorsque mes frères et sœurs ne font pas leurs tâches ménagères, je leur casse la tête. Il a simplement répondu : « En général, je les fais moi-même. » Et je me souviens que l'étudiante qui avait posé la question au départ a dit : « Vous les faites vous-même. » Et il a répondu :

« Oui, ce ne sont que des vaisselles. » Et c'était ce moment où l'on se dit : « Ça ne vaut pas la peine de se disputer pour ça. »

- John Bytheway : 02:13 Oui.
- Hank Smith : 02:15 « Je vais juste le faire. » Heureusement, son frère était dans la classe. Il s'appelait Ricky. J'ai dit : « Ricky, est-ce vrai ? Est-ce qu'il fait juste la vaisselle ? » Il a répondu : « Oui. » Il a ajouté : « Alors je lui donne des bonbons. » J'ai regardé To et To a dit : « Oui, j'aime les bonbons. » C'était un moment où l'on se disait : « Tu sais quoi ? Ça ne vaut pas la peine de se disputer. Ce n'est que de la vaisselle. » Ce qui se passe ici, John, comme tu le sais, c'est qu'Abram dit à Lot : « Hé, au lieu de nous disputer, pourquoi ne pas simplement trouver une solution ? Tu fais ce que tu veux et je prends ce que tu ne veux pas. »
- John Bytheway : 02:51 Exactement.
- Hank Smith : 02:52 Tu prends ce que tu veux et je prendrai l'autre côté. Tu ressens la même chose avec Abram, n'est-ce pas ? Comme...
- John Bytheway : 02:58 Oui.
- Hank Smith : 02:59 Cela ne vaut pas la peine de se disputer.
- John Bytheway : 03:00 Et c'est là qu'ils se sont séparés.
- Hank Smith : 03:02 Oui. Lot a pris le côté qu'il voulait, et Abram, Abram a pris l'autre. John, je pense que tu es comme ça aussi. Tu te dis : « Tu sais quoi ? Ça ne vaut pas la peine de se battre pour ça. Je vais choisir mes combats. »
- John Bytheway : 03:13 J'essaie de l'être. Si tu pouvais me laisser le numéro de To, je voudrais qu'il vienne faire la vaisselle.
- Hank Smith : 03:19 Oui. Salut, grand To. Je me demande ce qu'il fait ces jours-ci. Je me demande s'il fait toujours la vaisselle. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez l'écouter partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr Jenae Nelson. Elle était déjà venue nous parler du Livre de Mormon. Elle est de retour. Vous allez adorer ce qu'elle fait de cette section et la lumière qu'elle y apporte. Revenez ici la semaine prochaine. Nous ferons un autre followHIM Favorites.